



Rapport Moral  
et d'Activité  
2021



Centre Accueil Consultation Information Sexualité

163 avenue Émile Counord 33300 Bordeaux - 05 56 39 11 69  
contact@cacis.fr- cacis-asso.net - cacis-pro.fr

# Propos introductif

## L'origine et l'objet social du C.A.C.I.S.

Le Centre Accueil Consultation Information Sexualité est une association loi 1901 créée en 1981 par les habitant·e·s, associations, travailleur·se·s sociaux·ales et médecins des quartiers nord de Bordeaux.

Depuis 1984, elle administre et anime un centre de planification.

Dans une démarche d'éducation populaire, le C.A.C.I.S se donne pour finalités :

- De permettre à toute personne, jeune ou adulte, de trouver les moyens de vivre sa sexualité dans notre société.
- D'agir contre toute forme d'exclusion liée à la santé, à la sexualité et au genre.

[En savoir plus...](#)

## Mot de la directrice

L'année 2021 est **une année de reprise d'activité forte**.

Les besoins en matière de prévention et de soins sur les questions de santé sexuelle semblent en augmentation et les moyens peinent à suivre ! Et notre difficulté est de calibrer notre activité avec des réponses souvent trop tardives de financeurs.

En termes de visibilité, nous progressons toujours sur les réseaux sociaux : le site Internet professionnel du C.A.C.I.S. compte plus de 187 000 vues fin décembre 2021, 1340 abonnés Instagram, plus de 2000 ami·e·s sur Facebook !!!! Et nous avons créé en fin d'année 2021 un compte LinkedIn CACIS.

Un grand merci aux salarié·e·s, aux vacataires, aux bénévoles, aux membres du Conseil d'Administration pour leur engagement et leur enthousiasme dans les actions des différents services du C.A.C.I.S. et l'écriture du rapport d'activité 2021. Merci aussi à l'ensemble de nos partenaires pour leur confiance.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture !

*Mélanie Maunoury*

# TABLE DES MATIÈRES

Propos introductif	1
TABLE DES MATIÈRES	2
RAPPORT MORAL	3
RAPPORT FINANCIER EXERCICE 2021	4
LE BUREAU ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION	6
L'ÉQUIPE	7
RAPPORT D'ACTIVITÉ	9
Consultation et prévention médicale	10
Maison d'Ella	13
Éducation à la vie affective et sexuelle	18
Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité	29
Formation	34
DONNÉES CHIFFRÉES	37
ANNEXES	44

# RAPPORT MORAL

## 2021, une année de rencontres et d'ouvertures...

Après de longs mois passés sous cloche « Covid », l'année 2021 a été particulièrement marquée par la diversité des rencontres. L'heure est aussi aux retrouvailles et cela redonne de l'énergie.

**Une rencontre des Femmes de La Maison d'Ella et des Bordelais·e·s** : L'exposition « **L'intimité en exil** » a voyagé sur les quais autour du 8 Mars, au Parc Bordelais à la rentrée de Septembre et aux fenêtres du Département pour le 25 Novembre. Un témoignage en photos et textes des parcours de femmes suivies à la Maison d'Ella dans le cadre d'un projet Européen Erasmus.

### Des rencontres « réseaux » :

Toujours dans le cadre du **projet Erasmus** porté par l'association Por ti Mujer de Valence nous avons travaillé avec une association belge, « AWSA –Be » et une association parisienne « Femmes entraide et autonomie »

Séances de travail régulières dans le cadre de la **FNSF**<sup>1</sup>

Et avec **Re#Start** qui regroupe une quinzaine de structures sur le modèle de celle de St Denis, nous nous sommes retrouvés à Marseille le 1er Octobre pour une journée d'échanges sur nos pratiques.

Rencontre de nouveaux publics particulièrement variés grâce à l'activité de formation et d'accompagnement en plein développement : forces de police, restaurateur·rice·s, barmans et agents de TBM<sup>2</sup> dans le cadre du dispositif « Demandez Angela », étudiant·e·s et personnel administratifs de Sciences Po Bordeaux.

### Retrouvailles entre les équipes CACIS/MDE<sup>3</sup> et le Conseil d'Administration :

Un moment d'**échanges et de convivialité** bien nécessaire pour se projeter dans le futur de l'association, format que nous souhaitons faire perdurer. Merci à toutes et tous pour votre implication !

Enfin des rencontres avec de **nouvelles salariées** au service de la formation, au niveau des consultations de l'accueil et de l'accompagnement social et de l'entretien des locaux ... Bienvenue à Mélisande Leclère, Thaïs Bonnet, Morgane Mayenc, Cécile Nitsch, Carole Lagardère, Laetitia Renom !

### Des soutiens variés

Nous continuons à rechercher de nouvelles sources de financements pour être à la hauteur de nos ambitions associatives et de celles des équipes. Cette variété de soutiens permet de nouvelles rencontres formidables et confirme l'utilité sociale de nos activités, du Comité Légion d'Honneur de Bordeaux Centre, aux dons de particuliers en passant par le 1 € arrondi aux caisses et « Un rien c'est tout », par la vente de vins (Château Lafont Rocher) sans oublier le très fidèle Collège de Gynécologie de Bordeaux et du Sud-Ouest .

Nous ne pourrions pas finir sans une **mention très spéciale pour Madame Marie-Christine Renaudeau** (Boulangerie Le Pain de la Renaissance) une belle rencontre qui perdure et se renforce. Marie Christine est vraiment notre « Ambassadrice CACIS » !

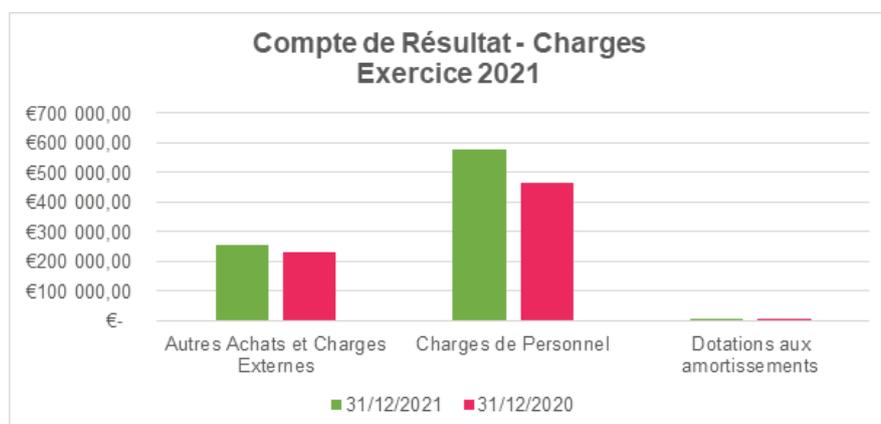
*Amélia GUSTAVE et Dr Brigitte TANDONNET*

# RAPPORT FINANCIER EXERCICE 2021

En 2021, les équipes du C.A.C.I.S et la Maison d'Ella ont su une nouvelle fois s'organiser autour de la crise sanitaire afin de continuer à recevoir et accompagner les personnes en situation de vulnérabilité qu'elle qu'en soit la raison.

Les membres du Bureau et du CA les remercient chaleureusement pour leur professionnalisme, leur engagement et leur dynamisme qui ont permis aux activités du CACIS et de la Maison d'Ella de garder le cap et de terminer l'année en constatant un bénéfice de 2.778,52 €.

## Quelques chiffres :



Sur l'ensemble des dépenses, on constate sur l'exercice une augmentation de près de 23% des dépenses par rapport au budget présenté lors de la dernière assemblée générale soit environ + 158.400,00 €.

Les dépenses sur les achats et les services extérieurs sont assez stables par rapport à l'exercice précédent.

Nous constatons cependant une augmentation conséquente sur les autres services extérieurs avec notamment des frais engagés en imprimerie (dépenses qui ne sont pas renouvelées tous les ans) mais aussi sur les frais de déplacements (reprise de l'activité) et les frais téléphoniques (équipement en mobile et forfaits téléphoniques des collaborateurs).

La masse salariale est supérieure au prévisionnel (+ 15%).

Elle s'explique notamment par le développement de l'activité et la modification du temps de travail de la Directrice (passage d'un temps partiel à un temps plein).



Les produits sont en hausse de 123.500 € soit environ + 17% par rapport à l'année dernière avec notamment :

- Une nette augmentation sur les formations et animations expliquée par la reprise et par le développement des activités
- Une augmentation des subventions notamment de l'ARS<sup>1</sup> (+ 39.000 € par rapport à l'année dernière), ARS qui nous a d'ailleurs confirmé un contrat pluriannuel jusqu'en 2025
- Augmentation des subventions des fondations : la Fondation L'Oréal et la Fondation des Femmes qui viennent s'ajouter au soutien de la Fondation BNP Paribas.
- Une forte augmentation des dons avec tout particulièrement l'Association « Un Rien C'est Tout » qui agit aux côtés d'associations partenaires pour permettre la réalisation d'actions très précises : nous avons pu profiter de leur soutien pour obtenir des dons de la Fnac, de la Maison Montagut et de Carrefour (1€ proposé pour une cause, à la caisse).

La **situation comptable et financière est toujours saine**. Nous avons commencé à rembourser le PGE<sup>2</sup> sollicité en 2020 pendant la crise sanitaire (pour mémoire 40.000 €).

Nous rappelons que l'équilibre financier du CACIS repose toujours beaucoup sur les subventions dont la presque totalité est absorbée par les salaires et les charges.

Nos **actions d'animations et de formations** sont donc **indispensables au développement et au bon fonctionnement de la structure**.

Nous continuons à animer régulièrement des campagnes d'appels aux dons auprès des particuliers et des entreprises.

Nous cherchons également à développer nos activités avec l'aide de partenaires comme France Active qui nous soutiendra en 2022 mais aussi par le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) qui s'adresse à des structures d'utilité sociale pour les accompagner sur leur stratégie de développement, leur situation économique...

# LE BUREAU ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le C.A.C.I.S. est dirigé par un conseil d'administration et un bureau qui est composé des membres suivants :

- **Mme Amélia GUSTAVE**, animatrice territoriale ESS, Co-Présidente
- **Mme Brigitte TANDONNET**, médecin gynécologue, Co-Présidente
- **M. Sandrine MARSAN**, directrice administrative et financière, Trésorière
- **M. Erick ROUMY**, retraité, Trésorier adjoint
- **Mme Hélène CHAPOULART**, médecin gynécologue, Secrétaire
- **Mme Danielle REVIRIEGO**, retraitée, Secrétaire adjointe (jusqu'au 30/06/2021)
- **M. Guillaume LEVESQUE**, psychologue, Administrateur
- **M. Jean-Bernard MARSAN**, retraité, Administrateur
- **Mme Delphine SIMARD**, cheffe de service éducatif, Administratrice

**Associations partenaires invitées au Conseil d'Administration du C.A.C.I.S. :**

Centre social GPInten6T.

**Membres invitées :**

- **Mme Mélanie MAUNOURY**, Directrice du CACIS
- **Mme Isabelle DALSHEIMER**, Médecin-Directrice du CPEF

# L'ÉQUIPE

Le C.A.C.I.S. ne pourrait pas mener ses activités sans les médecins, les sages-femmes, les psychologues, les travailleurs·se·s sociaux·ales et les personnes occupant des fonctions transversales qui s'investissent :

**Marielle ALLA** – Médecin Généraliste

**Lauriane BEAUSOLEIL** – Éducatrice Spécialisée

**Muriel BICHAUD** – Éducatrice spécialisée, Conseillère conjugale et Thérapeute familiale systémique formée à l'ICV

**Isabelle BLAZY** – Coordinatrice, Animatrice socio-culturelle et Conseillère conjugale

**Thaïs BONNET** – Médecin généraliste

**Catherine BOUIC-PEÑA** – Éducatrice Spécialisée

**Béatrice CAILHOL** – Secrétaire

**Jean-Daniel CAPETTE** – Médecin Généraliste

**Hélène CHAPOULART** – Médecin Gynécologue

**Martina COCCIA** – Psychologue

**Isabelle DALSHEIMER** – Médecin Gynécologue

**Evelyne DELBOS** – Médecin Généraliste

**Anne FAVIER** – Médecin Gynécologue

**Isabel FERRARIS** – Médecin Généraliste

**Annabelle GUIVARCH** – Médecin

**Paloma HERNANDEZ** – Psychologue

**Frédérique HONEGGER** – Médecin Généraliste

**Carole LAGARDERE** – Sage-Femme

**Amélie LAXENAIRE** – Médecin Généraliste

**Frédéric LÉAL** – Médecin généraliste

**Manon LECLERC** – Educatrice spécialisée

**Mélisande LECLERE** – Responsable du service formation

**Mathilde LEOTY** – Médecin Généraliste

**Sarah LEVEAU** – Médecin généraliste

**Enora LOGIOU** – Educatrice spécialisée

**Manon MAHE** – Animatrice socio-culturelle

**Mélanie MASTELINCK** – Sage-Femme

**Mélanie MAUNOURY** – Directrice

**Morgane MAYENC** – Médecine Générale

**Marianne MEYNARDIE** – Sage-Femme

**Cécile NITSCH** – Sage-femme

**Franck PERRIGAULT** – Psychothérapeute

**Tristan POUPARD** – Animateur socio-culturel

**Laetitia RENOM** – Agent d'entretien en remplacement

**Thu Trang SCHEIN** – Agent d'entretien

**Amandine STEINER** – Éducatrice Spécialisée

**Marie-Annabel SYMPHOR** – Médecin Généraliste

**Brigitte TANDONNET** – Médecin Gynécologue

**Gilla TAVEAUX** – Médecin Généraliste

**Valérie VILLAIN** – Responsable de la Formation

**Et aussi..** . les stagiaires que nous avons formé·e·s et/ou accompagné·e·s toute l'année : Agathe B., Agathe T., Aïda, Amandine, Amélie, Annabelle, Claire, Eva, Karine, Laurène, Maïka, Maxence, Mia, Morgane, Thaïs, Sa, Stella.

Nous sommes aussi ravis d'accueillir Abigail en service civique depuis le mois de décembre ! Elle nous accompagne sur la communication de l'association. Léa, elle, est partie fin avril !

**Merci à toutes et tous pour votre engagement, votre regard, vos questionnements et pour avoir accepté d'apprendre de cette expérience !** Belle vie professionnelle à vous toutes et tous !

## Témoignage d'Eva, Educatrice Spécialisée

*« Suite à une première rencontre avec le CACIS lors d'une de leurs formations, j'ai demandé à pouvoir faire un stage au sein de cet établissement.*

*Chaque étudiant a la chance de pouvoir bénéficier d'un accompagnement personnalisé et de qualité lors de son stage au CACIS. Les professionnels m'ont aussi soutenu dans ma formation et l'écriture de mon mémoire de fin d'études.*

*J'ai partagé le quotidien des professionnels lors de leurs interventions au sein des établissements scolaires et médico-sociaux ou lors des permanences au CACIS. J'ai appris à travailler avec les partenaires de terrain grâce à leur maillage associatif, notamment avec Médecins du Monde, lors des sorties dans les squats pour faire de la prévention et de la réduction des risques en matière de santé sexuelle.*

*J'ai également eu l'opportunité de pouvoir participer à une assemblée générale du CACIS. Les valeurs que défend l'association sont fortes et inspirantes. Ce stage m'a beaucoup apporté tant sur le plan humain que professionnel »*

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

Le C.A.C.I.S. s'organise autour de cinq grandes activités :



# Consultation et prévention médicale

En 2021, la fréquentation est constante par rapport à 2020, du fait du maintien du «sur rendez-vous».

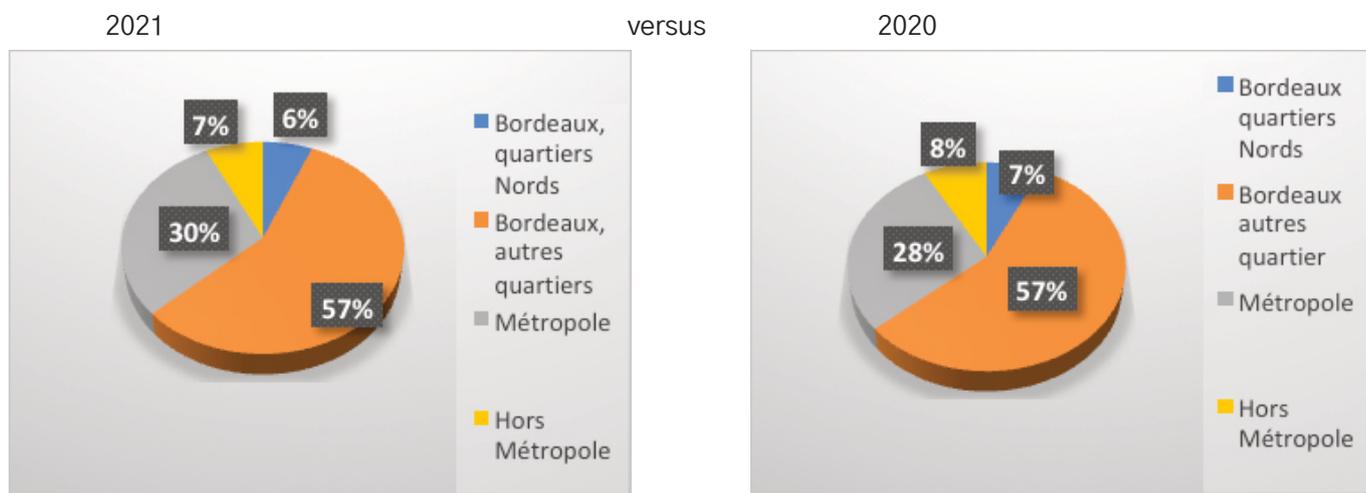
**1124** personnes différentes ont consulté, nous avons accueilli **663 nouveaux-elles patient-e-s** pour **1994 consultations** !

**181 IVG** ont été réalisées cette année, soit une augmentation de 30 % par rapport à l'année 2020 !

## Quelques chiffres...

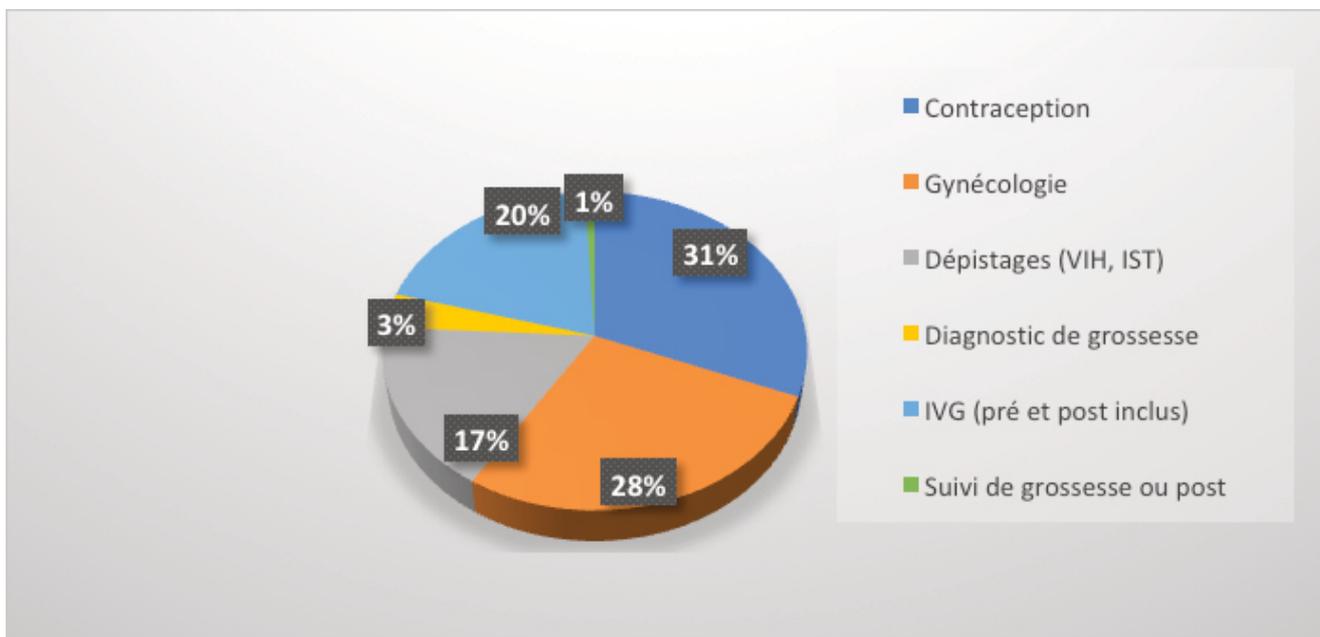
**51 %** de nos consultant.e.s ont **moins de 25 ans**. Ce chiffre reste stable.

## Origine géographique des consultant.e.s



Cette année, pas de variation sur l'origine géographique.

## Motifs de consultation en 2021 :



Durant cette année 2021 nous avons été de plus en plus sollicités par des jeunes hommes sur **la question de la contraception masculine**.

Toute l'équipe s'est montrée très intéressée et mobilisée, voulant répondre au mieux à ces demandes.

C'est pourquoi nous avons mis ce sujet au travail entre intervenants sociaux et intervenants médicaux, lors d'une de nos réunions d'équipe.

Ce temps de réflexion très enrichissant a permis de réactualiser nos connaissances et de mettre en place un protocole.

Sachez que nous avons trouvé beaucoup de réponses à nos questions sur le site [www.contraceptionmasculine.fr](http://www.contraceptionmasculine.fr) que nous vous recommandons.

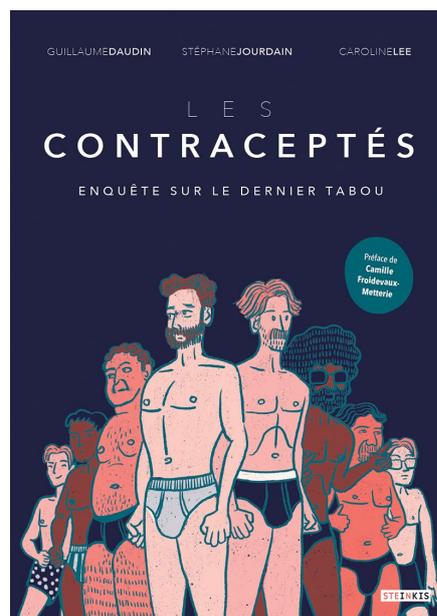
**Cette réflexion est également venue enrichir nos séances d'éducation à la vie affective et sexuelle qui sont orientées vers la responsabilisation de chacun et chacune durant les relations.**

D'où l'importance de parler de la contraception masculine et de pouvoir répondre aux questions. Même si son accès est encore compliqué.

Car, en effet, nous avons appris le 20 décembre 2021, que l'ANSM<sup>1</sup> suspendait la diffusion de l'andro-switch « dans l'attente de l'obtention d'une certification délivrée par un organisme habilité ».

Bien évidemment, nous avons été contrariés par cette décision car elle est venue entraver une pratique innovante et répondant à un besoin.

Mais nous la comprenons et nous sommes même prêts à participer à un essai clinique si on nous sollicite !



## Témoignage du Dr Frédéric Léal, médecin vacataire au CACIS

*« Sans surprise, il est patent que ces 2 années de pandémie ont accru les inégalités sociales. L'accès aux soins n'a pas échappé à la conjoncture, même si notre système de santé a permis d'en limiter des dégâts (renouvellement automatique des CSS<sup>2</sup> et AME<sup>3</sup>, remboursement facilité des consultations, etc.).*

*Mais les mesures de distanciation, les conditions d'ouverture des structures de soins ont passablement compliqué l'accès aux soignants, qui plus est pour une spécialité comme la nôtre en prise directe avec l'intime et accueillant des usager-e-s ne bénéficiant pas de couverture sociale.*

*Contraints de recevoir sur rendez-vous, nous nous sommes trouvés confrontés à une raréfaction des consultations. Le flux tendu qui était jusqu'alors le quotidien a laissé place à un agenda frugal. S'est posé la question du devenir des usager-e-s perdus de vue : qui répondait à leurs plaintes ? Parvenaient-elles toujours à réaliser une IVG dans les délais ? Après une période d'adaptation, l'assouplissement des règles a permis d'harmoniser les rendez-vous. Reste cependant en suspens la question cornélienne de l'adaptation du bas-seuil à une crise sanitaire (et plus généralement à un système de santé).*

*En renonçant au sans rendez-vous, nous gagnons en confort, mais perdons les usagers les plus précaires, celles et ceux qui n'honorent généralement pas les rendez-vous. La solution à court terme passe sans doute dans la capacité de faire un « mix », en tolérant des consultations non programmées, en répondant favorablement à des demandes immédiates, soit que le délai relatif à une demande d'IVG ou à la gravité de symptômes l'impose, soit, plus difficile à évaluer, que la situation de précarité psychologique et sociale de la demandeuse rend aléatoire sa compliance à revenir. L'allongement du délai d'IVG et les débats qu'il suscite au sein même de ses défenseurs participe à cette question : comment améliorer le dialogue, la prévention, l'information pour étayer l'accès aux soins des plus démunis ? La question reste ouverte et mérite d'être régulièrement débattue.*

*Autre remarque, émanant d'un homme pas toujours adroit dans ses sorties verbales (un mâle plus bêta qu'alpha), un homme conscient que ses blagues potaches ne passent plus, et parfois surpris quand une patiente lui demande de ne plus l'appeler « mademoiselle »... Une anecdote : au cours d'une soirée, à cause d'une blague jugée douteuse, je fus assez violemment pris à parti par une militante féministe. Une amie prit ma défense en arguant de mon implication dans le milieu associatif pro-féminin, ce qui ne fit qu'exacerber le courroux de la belligérante : « les Plannings familiaux font le jeu d'une société hétéronormée en promouvant la contraception féminine et les IVG, qui maintiennent les femmes asservies ». Fichtre ! La même personne remit le couvert au sujet des associations qui défendent les droits des prostitué(e)s : « pas d'autre issue que de sortir de cette aliénation ; les assos de réduction des risques bâillonnent les victimes ». Bigre ! Je revivais les dialogues de sourd avec les associations abolitionnistes (le Nid, le Cri) que j'avais connues lors de la création d'IPPO (ancêtre de Poppy). Que la remarquable révolution en marche permette de libérer la parole, de reconnaître les victimes, de pénaliser les violences faites aux femmes et aux minorités, qui s'en plaindrait ? Mais cette émancipation ne doit pas se transformer en injonction de parler, à une tyrannie de la verbalisation. Une femme battue, abusée peut décider de ne jamais témoigner et construire sa vie sur ces ruines-là, avec succès. Une personne en situation de prostitution ne consulte pas a priori pour se sortir de cette situation (des dispositifs existent pour ça).*

*Je pense qu'il est important de se garder de projeter ses fantasmes normatifs sur des patientes fragiles dont il est crucial de restaurer l'estime de soi, et pour cela lui ménager du temps et de l'espace, qui se matérialisent, à notre niveau, par le maximum d'empathie et d'écoute.*

*L'absence de jugement est à mes yeux une des grandes qualités de la prise en charge au CACIS, tant au niveau de l'accueil qu'au niveau des consultations.*

*Cette apparente neutralité n'est pas synonyme de lâcheté (une non-intervention coupable, pour faire du lien avec les événements actuels...). Il s'agit plutôt de bienveillance, de respect de la parole offerte, du silence qui parfois se substitue à elle. C'est cela aussi, le soin. »*

## Les financeurs sont :

le **Conseil Départemental** au titre des consultations de planification familiale ; la **CPAM** pour le dépistage des IST, les TROD<sup>1</sup> et le tiers payant ; les **mutuelles** pour le tiers payant ; l'**ARS** pour des entretiens avec les personnes en situation de handicap.

# Maison d'Ella

La Maison d'Ella a **presque 3 ans d'existence** au 31/12/21.

Depuis 2019, 603 femmes ont été accueillies, dont 350 femmes sont sorties de notre dispositif.

En 2021 la file active est de 253 patientes, dont 194 ont été nouvellement accueillies.

Nous avons analysé pour la première fois en 2021 la raison de clôture des dossiers. Voici les 4 motifs les plus représentés : dans 60 % des cas, c'est lié au fait que l'objectif de la prise en charge est atteint, dans 23 % des cas nous avons réorienté car la demande de la patiente ne correspondait pas à nos missions, dans 6,5 % des cas la patiente a déménagé, dans 6,5 % des cas il s'agit de pertes de vue.

Cette année 114 patientes ont bénéficié d'une thérapie à la Maison d'Ella pour **1635 séances réalisées**. Celles qui n'ont pas bénéficié de suivis thérapeutiques étaient déjà suivies à l'extérieur, ou ont été orientées vers le libéral car elles avaient la capacité de financer des séances ou vers un lieu de soin mieux adapté tels qu'un CMP<sup>1</sup> ou le Centre Ressource de Psychotraumatologie de Nouvelle Aquitaine Sud. Nous avons fait le choix aussi de renforcer le rythme des séances pour les femmes suivies pour une meilleure efficacité.

La Maison d'Ella propose la gratuité des services donc s'adresse en priorité aux femmes les plus démunies et/ou dont le traumatisme n'est pas associé à une pathologie psychiatrique.

**533 consultations ont été réalisées par les médecins travaillant à la maison d'Ella** (Psychiatre, Généraliste et Gynécologues). 41 rendez-vous ont été proposés à la Maison d'Ella par l'assistante sociale détachée par le service d'aide aux victimes du commissariat de Bordeaux.

**350 séances individuelles** ont été réalisées par la **socio-esthéticienne, l'art thérapeute, la sophrologue, la psychologue danseuse et l'ostéopathe**.

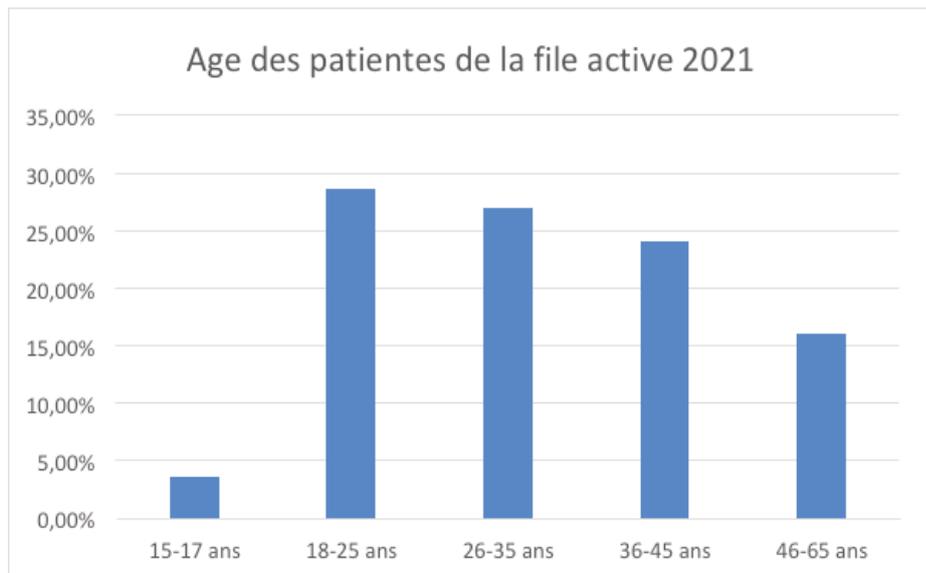
**92 rendez-vous de soutien éducatif** ont été proposés. Il s'agit d'entretiens mis en place pour des femmes en attente d'une prise en charge thérapeutique à la Maison d'Ella ou pour des femmes qui, en complément de la thérapie, ont besoin d'un soutien pour le quotidien (pour des démarches administratives par exemple).

Les patientes de la Maison d'Ella ont aussi pu bénéficier de permanences juridiques précieuses réalisées par le **CIDFF**.

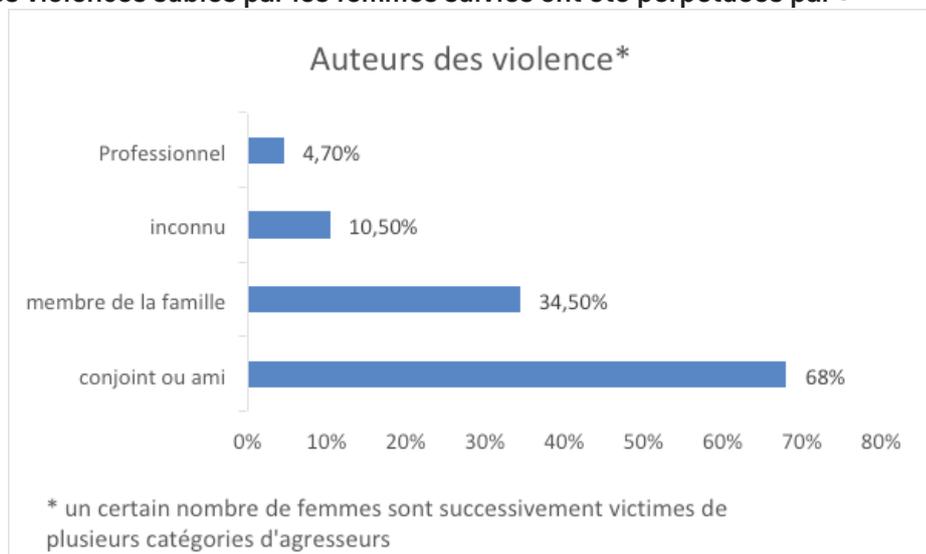
L'**assistante sociale de la MDSI Saint Jean** (et ses collègues en fin d'année) mise à disposition a assuré, elle, **14 demi-journées** en 2021. Elle participe à nos réunions cliniques pour un éclairage et une mise en lien privilégiée avec les différents services du département qui participent à la protection de l'enfance. Ce relais est très apprécié par l'équipe de la Maison d'Ella et a amélioré la prise en charge des femmes qui sont suivies par nous et les services du Conseil Départemental. En 2021 nous n'avons effectué **aucun signalement** et pour nous c'est un signe d'un travail très finement articulé avec cette assistante sociale qui a permis ce résultat.

**81 % des femmes** habitent dans la **Métropole de Bordeaux**, **19%** habitent en **zone rurale**, 44.5% des patientes vivant en zone rurale habitent le Sud Gironde, puis nous avons quelques patientes habitant le Bassin, le Blayais, l'Entre-deux-Mers, le Libournais, le Médoc. Une de nos psychologues intervient 1 journée par semaine à Bazas et Langon pour des consultations délocalisées depuis juin 2020.

La **classe d'âge la plus représentée** des patientes qui ont consulté se situe entre **18 et 25 ans**.



Les violences subies par les femmes suivies ont été perpétrées par :



Total supérieur à 100 % car un certain nombre de femmes ont subi plusieurs types de violences par plusieurs auteurs ou autrices.

Les patientes ayant subi des mutilations sexuelles représentent 5% de la patientèle. 24% des patientes ont subi des violences dans l'enfance, au sein de leurs familles.

## Accompagnement à la Maison d'Ella

Depuis l'ouverture de la Maison d'Ella nous travaillons toujours à l'**amélioration de l'accompagnement** des patientes et notamment au **protocole de prise en charge**.

Ce dernier est régulièrement affiné de par l'équipe, avec notre recul et notre expérience depuis l'ouverture de notre service.

**Nous avons défini trois grandes phases de la prise en charge :**

## La première qui est la phase de stabilisation :

Un temps différent pour chaque patiente mais essentiel qui permet de créer une alliance thérapeutique essentielle au bon déroulement de la thérapie.

Cela contribue à mettre en place un dispositif contenant pour des patientes en insécurité.

L'insécurité trouve son origine dans la petite enfance, c'est pourquoi nous travaillons à partir des théories de l'attachement.

Durant cette phase nous proposons aux patientes de mieux comprendre les troubles dont elles souffrent.

Cela permet de normaliser et développer des compétences à faire face aux symptômes et d'explorer des outils de régulation des émotions générées par le psycho traumatisme.

## La deuxième phase est celle de l'exposition (mise en contact avec l'évènement traumatique):

Pour cela nous travaillons avec des outils différents, que ce soit l'EMDR<sup>1</sup>, l'ICV<sup>2</sup>, l'approche psychocorporelle.

L'exposition aux évènements traumatiques permet de relancer le processus de traitement de l'information afin qu'ils puissent être intégrés à la mémoire à long terme. Elle permet l'extinction de la connexion entre le stimulus conditionné et la réaction de peur, évitant de rajouter plus d'éléments à la mémoire traumatique.

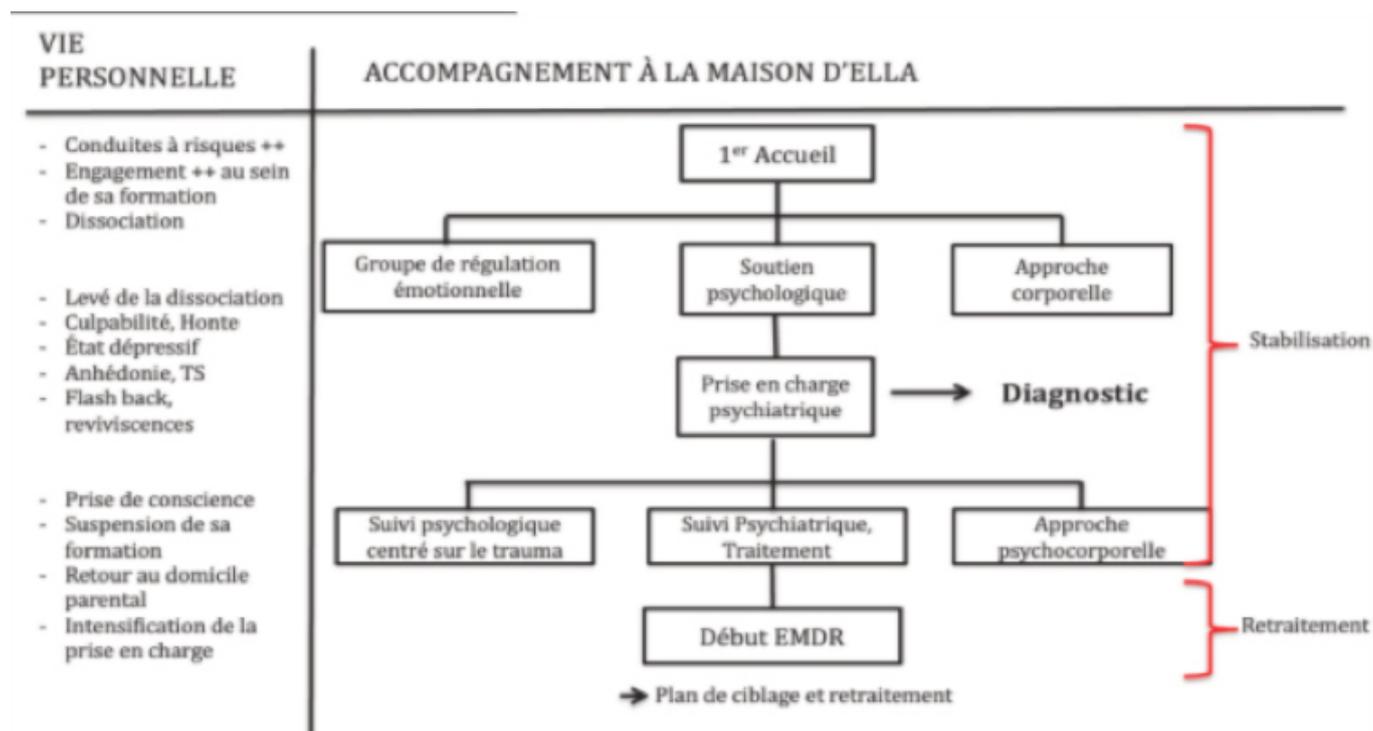
## La dernière phase est celle d'intégration :

Elle permet aux patientes et aux thérapeutes d'évaluer le travail accompli et aux patientes de se projeter dans le futur plus sereinement. C'est travail d'accompagnement vers l'autonomie.

Ces trois phases sont adaptées à la temporalité des personnes et de leur progression personnelle, elles permettent des aller retours en fonction des besoins.

Nous avons décidé d'articuler celles-ci avec l'approche psychocorporelle, en permettant aux patientes de rencontrer différentes intervenantes du dispositif.

Pour illustrer voici un exemple de prise en charge à la Maison d'Elle pour une de nos patientes.



## Partage et coopération en Gironde et Nouvelle Aquitaine

Nous avons mené plusieurs séances de sensibilisation gratuites sur les violences sexistes et sexuelles pour la DZRFPN<sup>1</sup>.

Nous avons aussi participé au dispositif Angela à Bordeaux en réalisant 5 sensibilisations sur les violences sexistes et sexuelles auprès des commerçant·e·s et agent·e·s TBM engagé·e·s sur cette action.

### Nous avons été sollicités pour des interventions à la :

- 2ème journée d'échanges des pratiques en psychotraumatologie organisé par le CRP de Nouvelle Aquitaine portée par les CH Henri Laborit et Charles Perrens ;
- Pour une demi-journée d'échanges sur handicap et violences sexistes et sexuelle par l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles

Nous avons organisé la **3ème journée régionale d'échanges sur la prise en charges des femmes victimes de violences**, en distanciel le 8 juin dernier. 178 inscrits ont participé à cette journée (le décompte reste compliqué sur les présents : certaines personnes ont des difficultés techniques pour émarger chaque année). Le compte-rendu de cette journée sera joint au bilan et a été envoyé à l'ensemble des inscrits en juillet 2021. Nous remercions à cette occasion nos partenaires intervenants pour la qualité de leur implication : le Réseau Périnats Nouvelle Aquitaine, l'Agence Régionale de Santé, le Conseil Départemental de la Gironde, la Direction Régionale aux Droits des Femmes, les Centre Ressources de Psychotraumatologie de Nouvelle Aquitaine Nord et Sud, l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles et les Orchidées Rouges.

Nous avons mené une **recherche-action**, soutenue par la Communauté Européenne, portée par l'association Por Ti Mujer de Valence en Espagne et menée conjointement avec trois autres associations, à Paris, Bruxelles et Rome.

Elle a eu pour objectif de recueillir l'expérience des hommes et des femmes, qui migrent en Europe, dans le domaine de la santé sexuelle et plus particulièrement dans celui des inégalités femmes-hommes, du sexisme et des violences. Ce projet a abouti à une exposition photo inaugurée le 8 mars 2021 sur les quais à Bordeaux. Après cette période de 15 jours d'exposition, elle a pu être à nouveau visible au Parc Bordelais en septembre puis dans les locaux du Conseil Départemental de la Gironde à partir du 25 novembre 2021. Nous remercions la mairie et le Conseil Départemental pour ce bel affichage. Cette recherche-action a aussi été partagée avec les autres associations sur une semaine en juin à Valence (Espagne) à laquelle ont participé le Dr Brigitte Tandonnet et l'art-thérapeute Isabelle Kanor en anglais et en espagnol !

### Nous avons participé à plusieurs échanges ou réunions en tant qu'expert·e et modèle de service :

- intervention au colloque du réseau Re#Start des Maisons des Femmes à Marseille pour partager notre expérience et les écueils à éviter.
- échanges avec le Conseil Départemental des Landes pour un projet pour les femmes victimes de violences.
- échanges avec le CH d'Arcachon sur leur candidature au dispositif de prise en charge des femmes victimes de violences.
- échanges avec la mairie de Nancy pour un projet de maison des femmes.
- échanges avec l'association Le Mars-France Victime 51 qui a ouvert une Maison des Femmes le 28/06/2021.

## Nous sommes aussi intervenu·e·s auprès de différents publics :

- 23 séances ont été réalisées à l'EPIDE, au lycée des Chartrons et au lycée Tregey.
- 3 permanences (et 2 réunions partenariales) au point info femmes.
- 16 séances de groupes de soutien auprès d'étudiantes de Sciences Po Bordeaux, 27 séances de sensibilisation auprès des étudiant·e·s de Sciences Po Bordeaux.
- 3 rencontres ont eu lieu pour accompagner des étudiant·e·s (étudiant·e·s en droit, médecine et anthropologie).

Nous avons continué à rencontrer différents partenaires cette année (8 rendez-vous ou réunions), soit pour améliorer un partenariat déjà existant soit pour en nouer de nouveaux : Equipe de prévention spécialisée Bègles, Association En Parler, Centre social La Source, Samsah Espoir33, AEMO<sup>1</sup> renforcée AGEP, MDSI Bazas, Association APAFED, 1 expert-judiciaire formation chez ERIOS.

Nous participons toujours aux réunions organisées par la Préfecture, la justice ou la police sur la question des violences conjugales et de réseaux comme le RPNA ou l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles.

Nous avons aussi rempli notre mission de lien, de mise en réseau au niveau de la Nouvelle Aquitaine et de la Gironde.

Nous notons plus précisément sur la Gironde qu'il y a eu une **évolution sur les liens entre associations girondines de soutien aux femmes victimes de violences** : nous partageons désormais systématiquement nos observations de terrain ce qui nous permet de remonter collectivement ce qui reste à améliorer et d'être plus efficaces dans la prise en charge des victimes, avec **des avancées très concrètes pour les femmes concernées !**

Un merci particulier aux associations suivantes : ACV2F, APAFED, CIDFF, Maison des Femmes, Maison de Simone, Planning Familial, Solidarités Femmes Bassin.

## Les financeurs publics pour cette activité sont :

l'ARS, le Conseil Départemental, la Direction Régionale aux Droits des Femmes, La mairie de Bordeaux, la Région Nouvelle Aquitaine.

## Les financeurs privés sont :

1 rien c'est tout, la Fondation des Femmes, la Fondation L'Oréal, la FNSF (à travers des fonds privés), la Fondation l'Accompagnatrice, Por Ti Mujer et bien sûr tous les donateurs privés.

Sans ce soutien précieux, nous n'aurions pas pu mener à bien nos missions ! Chaque année nous mettons tout en œuvre pour obtenir cet appui nécessaire au fonctionnement courant de ce service.

# Éducation à la vie affective et sexuelle

En 2021, malgré un contexte d'interventions encore incertain, nous avons pu rencontrer **4172 jeunes collégien-ne-s et lycéen-ne-s**.

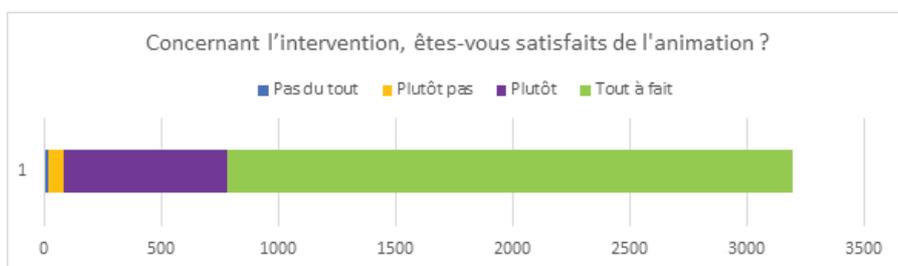
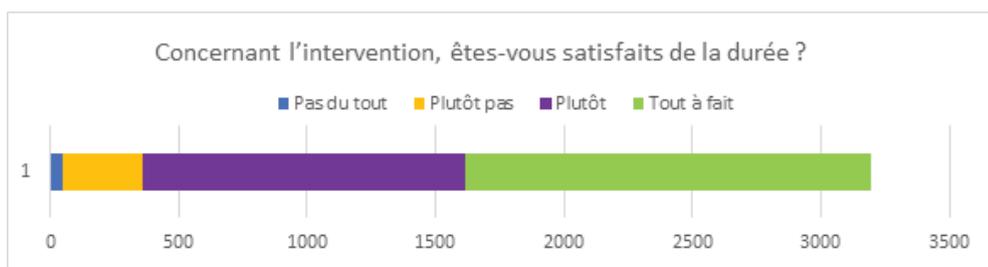
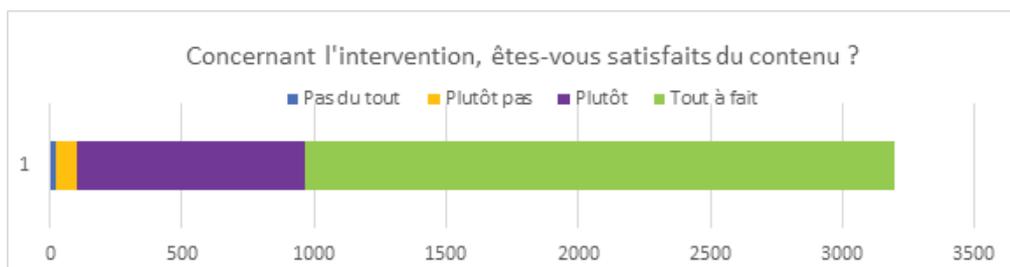
Malgré la période mouvementée par les différents protocoles sanitaires, les établissements scolaires ont tenu à maintenir leurs actions de promotion de la santé, dont l'éducation à la vie affective et sexuelle. Nous avons même expérimenté des interventions en distanciel auprès de plusieurs classes de seconde du lycée Sud Médoc pour que tous·toutes les élèves puissent bénéficier de nos actions !

**3196 questionnaires ont été complétés** par les jeunes rencontré-e-s en collège et en lycée, soit un taux de réponse de 77 %.

Comme chaque année, la satisfaction des élèves, suite aux interventions du CACIS, est recueillie par le biais de trois items :

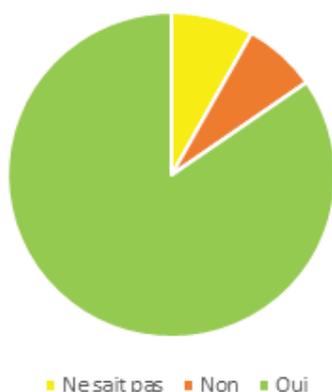
- La satisfaction par rapport du thème abordé
- La satisfaction de la durée de l'intervention
- La satisfaction par rapport au contenu de l'intervention

Le graphe ci-dessus met en évidence la satisfaction des jeunes, suite aux interventions du CACIS dans les établissements scolaires. Précisons que nous n'avons pas différencié cette année les collégiens et lycéens car il n'y a pas de différence significative entre les 2 groupes.



Le questionnaire d'évaluation montre que la plupart des jeunes ont identifié un lieu ou une personne ressource vers qui s'adresser pour parler de sexualité. Les lieux principalement cités sont le CACIS et les centres de planification. Certains élèves citent également l'infirmier-ière scolaire et le parent comme personne ressource.

Si vous avez des questions concernant la sexualité, savez-vous où vous adresser ?



## Nos modalités d'intervention

Les séances sont adaptées à chaque niveau de scolarité, en fonction des besoins spécifiques exprimés par les élèves et de la durée de l'intervention. Elles sont complémentaires aux apports des enseignements mais ne s'y substituent pas.

Participant de l'éducation à la sexualité telle que présentée dans la circulaire n° 2018-111 du 12-9-2018, les séances, menées par un-e professionnel-le dûment mandaté-e par le CACIS, reposent sur une éthique garantissant le respect des consciences et des convictions, le droit à l'intimité et la vie privée de chacun. Pour rappel, le CACIS agréé par le Rectorat et signataire de la Charte des actions collectives contribuant à l'éducation pour la vie affective et sexuelle du Département de la Gironde.

Les animateur·trice·s des séances invitent les jeunes à s'exprimer et à développer une réflexion générale sur la sexualité. Ils utilisent des techniques d'animation active qui favorisent les échanges par la participation, l'interaction, et qui assurent la confidentialité dans l'intérêt d'une démarche citoyenne, du respect de soi, de l'autre et des autres.

L'intervenant·e mène seul·e la séance selon des règles qu'il·elle explicite au début de son intervention en termes de confidentialité, modalités de prise de parole, déroulement, etc.

## Le cadre

**Lorsque nous intervenons, quel que soit le type de public, le lieu d'intervention, nous posons un cadre :**

- Le non jugement et le respect de la parole de l'autre. Une question n'est jamais bête ou simplement provocatrice. Il y a toujours de vraies interrogations et donc de vraies réponses à trouver ensemble, avec bienveillance.
- La confidentialité des échanges
- La participation non obligatoire : le droit au silence. Évidemment, nous n'abordons pas l'intimité de chacun·e mais des situations fictives.

Parfois, nous distillons ces règles tout au long de l'intervention lorsque le besoin s'en fait ressentir parce que la discussion s'amorce très rapidement par exemple. Parfois, nous les définissons dès le début de l'intervention afin de rassurer ou de contenir des groupes agités ou, au contraire, inhibés qui montrent dans les deux cas leurs angoisses. Il est toujours important d'expliquer dans quel cadre nous intervenons : De quoi allons-nous parler ? Pourquoi sommes-nous là ? D'où vient la demande ?

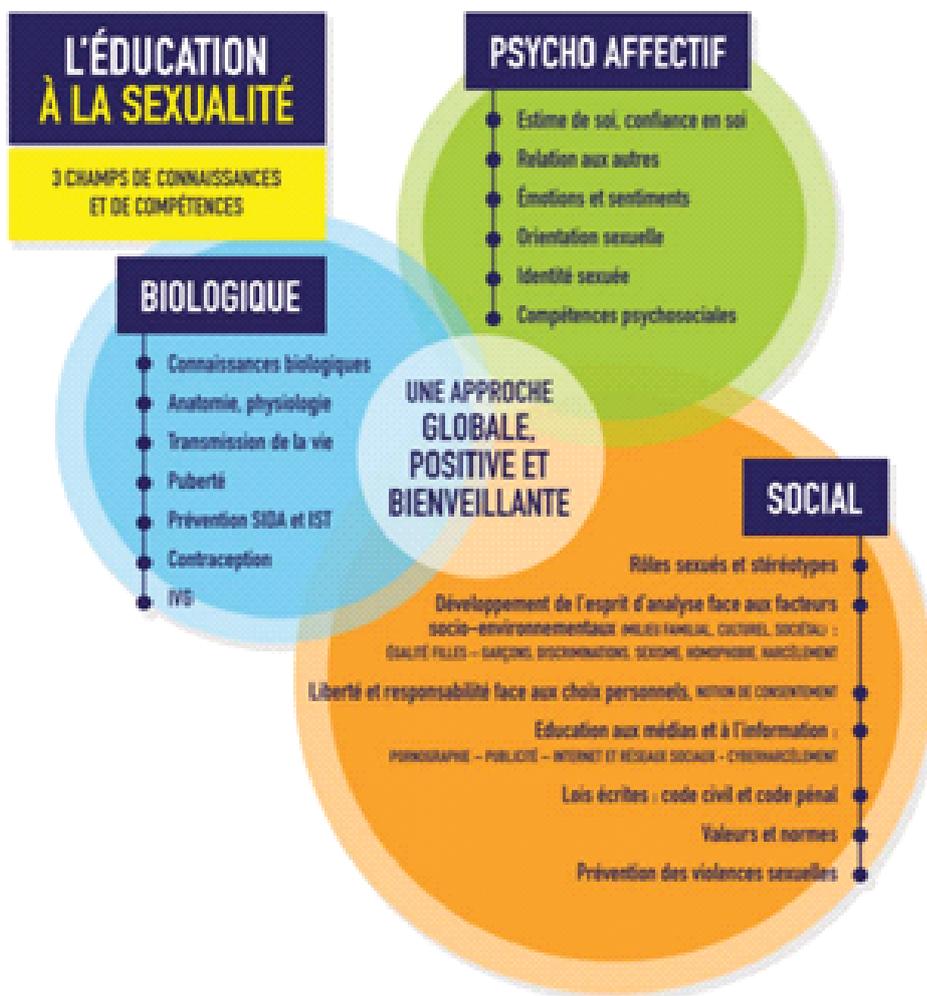
## Le contenu des séances

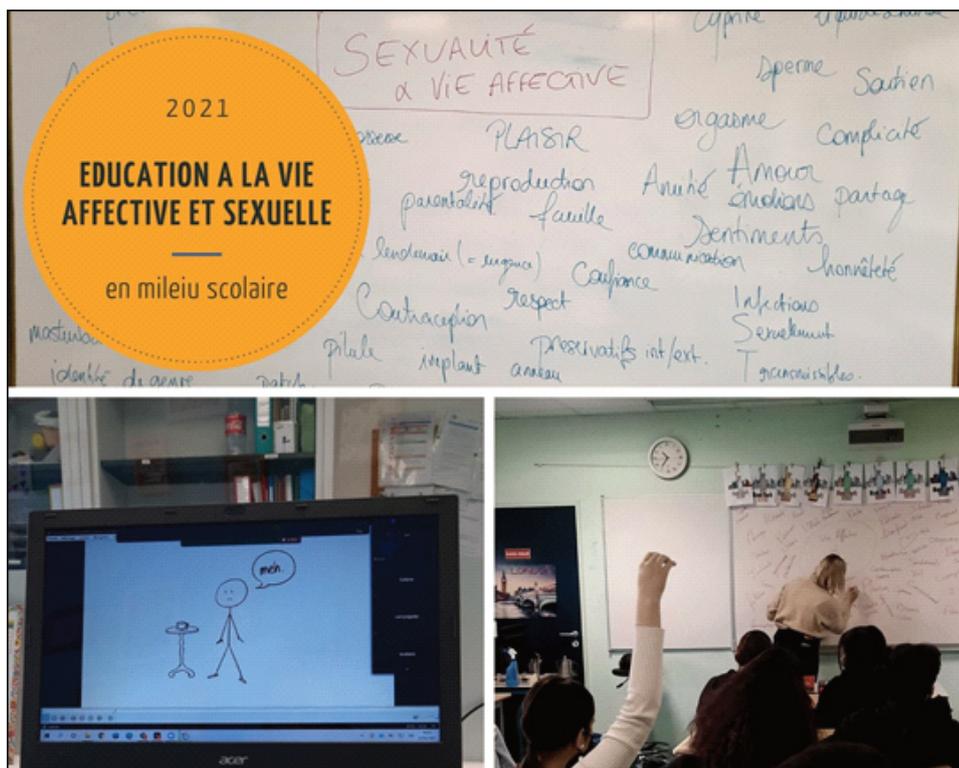
**Nous partons toujours des besoins des enfants ou des jeunes.** Nous utilisons très souvent l'outil des questions anonymes, ce qui nous permet d'être au plus près de leurs préoccupations et aussi de leur permettre de s'exprimer. Il arrive que les sujets abordés suscitent des bavardages en petits groupes sans que nous venions les interrompre afin de leur permettre d'échanger. Les jeunes ont le droit d'utiliser le vocabulaire qu'ils-elles connaissent même s'il est familier ou vulgaire. Et il faut être prêt·e à entendre tous les points de vue et savoir qu'ils ne reflètent pas forcément la réalité de ce que pense la personne. Ou encore, que cela peut être l'expression de ce qui est convenu de dire par peur du jugement de la part de ses pairs ou même de l'intervenant·e. C'est pourquoi nous sommes là pour reformuler, soutenir l'expression, apporter des connaissances, rétablir des vérités, dénoncer des idées fausses et faire la synthèse de tout cela.

## Les objectifs

Nos principaux objectifs sont d'ouvrir un espace de dialogue, de **répondre aux préoccupations des jeunes** ce jour-là, à cet instant « T », et de les aider à **repérer des personnes** ou **des lieux ressources** autour d'eux-elles s'il-elle-s venaient à en avoir besoin.

Pour cela nous tentons d'apporter des informations claires et précises en répondant à leurs questions de façon globale et positive. Cela veut dire que nous prenons en compte l'ensemble des dimensions de la sexualité dans nos réponses. C'est aussi l'occasion de leur donner l'opportunité d'explorer leurs attitudes et leurs valeurs, de développer et étayer leur estime de soi, de comprendre leurs responsabilités face à eux-elles et face aux autres, aussi lors de contextes sexuels ou de relations sexuelles, et leur sens critique face aux différentes sources d'informations et aux multiples messages reçus en matière de sexualité. Nos séances sont également un espace dans lequel nous pouvons travailler sur les compétences psychosociales.





*Lauriane Beausoleil*

## Focus sur quelques autres actions auprès des jeunes

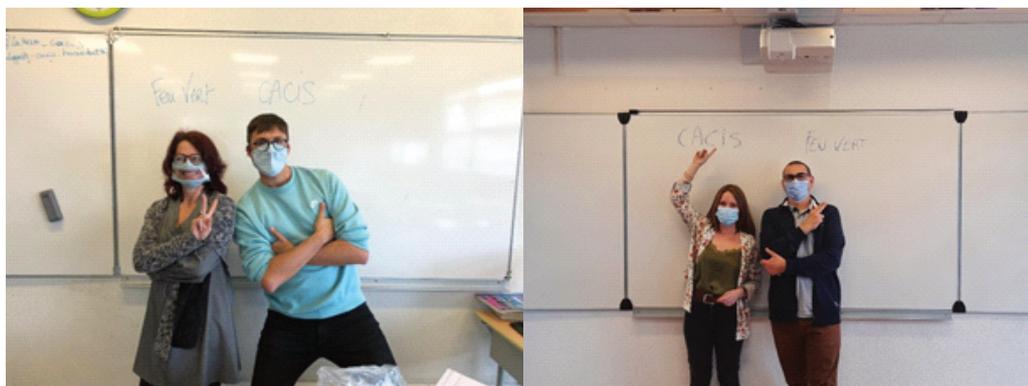
### Co-interventions avec le service Feu Vert

Nous sensibilisons des collégien-ne-s girondin-e-s depuis quarante ans. Nous intervenons seul-e durant ces séances, sauf auprès de deux collèges de Gradignan où nous co-animons avec un-e éducatrice-teur de Feu Vert.

**Feu Vert** est un service de prévention spécialisée dont les salarié-e-s sont éducatrices et éducateurs de rue. Leurs valeurs sont la libre adhésion et la confidentialité. Ils accompagnent des jeunes dans des situations complexes, notamment liées à nos thématiques.

Le **partenariat est établi depuis 20 ans !** Nous intervenons auprès des classes de 3ème. Durant notre séance nous faisons des ponts entre nos deux structures, nous croisons nos regards respectifs. Nous expliquons concrètement comment l'équipe de Feu Vert peut accompagner les jeunes qui en auraient besoin. Ces jeunes n'ont pas de CPEF de proximité et l'équipe de Feu Vert peut aussi les accompagner sur ces questions.

Cette façon d'intervenir avec une autre structure est riche pour les professionnel-le-s que nous sommes et pertinente pour les jeunes.



*Tristan Poupard*

## Ecoles élémentaires : Hourra !

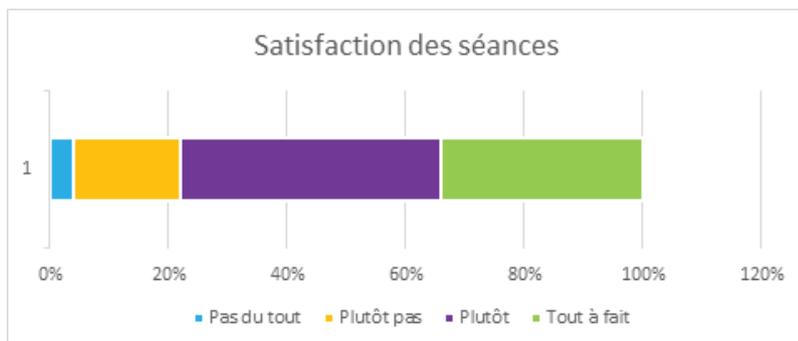
En 2021, nous avons pu réaliser l'ensemble des séances auprès des **CM2 dans 4 écoles** (Albert Schweitzer, Condorcet, Anne Sylvestre et Carle Vernet). C'était donc la première fois que nous avons mené entièrement le programme que nous avons créé. Pour rappel il a pour but d'**ouvrir un espace de paroles autour des changements dans la tête, le corps et le cœur à venir lors de la puberté**. A travers une progression pédagogique adaptée, les élèves pourront se questionner sur la transformation du corps, les relations avec leurs ami-e-s, les adultes, ce qu'ils-elles voient sur internet, etc. Inspiré-e-s par les travaux de Jocelyne Robert et Francine Ducquet, toutes les deux sexologues québécoises, expertes en éducation à la sexualité, nous avons conçu un livret à remplir par les enfants (ils peuvent se l'approprier comme ils l'entendent, les adultes n'ont pas de regard dessus) ainsi qu'un livret pour les animateur-ric-e-s des séances.

Tristan, Manon, Enora et Lauriane ont rencontré **176 élèves de CM2**.



**47 % des élèves n'avaient jamais abordé ce sujet avec qui que ce soit !**

Parmi les autres élèves, ils-elles en avaient parlé aux parents (44%), à un enseignant (32 %) ou à leur frères et sœurs (23%).



## Ce qu'en disent les enseignantes :

« Bonjour,

*J'ai trouvé les interventions de Manon, comme à son habitude, vraiment très bien. Elle sait s'adapter à chaque classe, prend le temps de poser les choses, ne bouscule en aucun cas les élèves si elle ne les sent pas prêts. La formule LIVRET personnel est à conserver. C'est leur petit carnet à eux qu'ils amènent ou non à la maison. Aucun ne l'a égaré, c'est pour dire l'importance de ce livret à leur Yeux. Encore une fois un grand merci pour vos interventions de qualité. J'espère avoir l'occasion l'année prochaine à nouveau de travailler avec vous. Bien cordialement »*

*Maud Thuillier (Ecole Schweitzer)*

*« Bonsoir,*

*Très intéressée de renouveler l'expérience l'année prochaine. Je pense cependant qu'il faudrait partager certaines séances filles / garçons au vu du profil de la future classe de CM2. Certaines poseront plus facilement des questions.*

*Bonne soirée et à l'année prochaine »*

*Stéphanie Duverger (Ecole Carle Vernet)*

**Plus largement, il s'agit d'aider les enfants à grandir et à avoir une bonne estime de soi,** qu'ils ou elles sachent ce qui est bon, acceptable et sain pour eux. La clé est d'être vigilant·e au vocabulaire et aux images que l'on donne de la sexualité et de parler avec eux·elles de ce qu'ils voient ou entendent car les enfants sauront toujours mieux faire face à des situations choquantes ou dégradantes s'ils·elles ont pu emmagasiner des images respectueuses et valorisantes pour l'estime de soi des garçons et des filles.

Et puis, suite à la demande d'intervention des enseignant·e·s de l'école Schweitzer auprès de leurs élèves de CP en 2020, nous avons souhaité la construction d'un nouveau programme pédagogique adapté avec un livret d'animation et un livret élève. Ce programme à destination des élèves de CP a pour but d'accompagner l'enfant à se connaître. A travers une progression pédagogique adaptée, les élèves pourront se questionner quant à ce qui les rend unique, leur famille, les rôles attribués aux hommes et aux femmes, leurs émotions, le consentement, etc.

Ce programme est largement inspiré des ouvrages « Ma sexualité de 0 à 6 ans » de Jocelyne Robert, de « Faire de l'éducation à la sexualité à l'école primaire » de Caroline Bernier-Riopel et Bernard Ouellet ainsi que des travaux de bandes dessinées d'Elise Gravel.

#### **Une première classe a pu être rencontrée en 2021, à l'école Danielle Mitterand.**

*« Première rencontre avec une classe de CP pour tester nos interventions ainsi que le support.*

*Le livret, confidentiel, leur a beaucoup plu. Il·Elle·s ont su s'en saisir à chaque séance et il·elle·s se le sont vite approprié. Il est nécessaire avec cette tranche d'âge de rappeler les règles à chaque début de séance, et parfois pendant la séance. Lorsque les thématiques parlent de leurs goûts propres à eux·elles, il est nécessaire de pouvoir apporter un temps de parole à chacun·e. Les échanges concernant les rapports égalitaires femme-homme ont été intéressants et très enrichissants. J'ai pu noter que les sujets abordés à chaque séance faisaient leur cheminement d'une fois à l'autre pour certain·e·s des enfants. Le niveau de connaissances de la classe était très hétérogène. L'un d'entre eux a pu rapidement nommer la différence entre le sexe lorsque nous avons abordé les différences et ressemblances entre les filles et les garçons. Un autre connaissait le rôle reproducteur des testicules.*

*Il·elle·s ont tous·toutes pu entendre et nommer les parties génitales 'pénis' et 'vulve'.*

*« C'était un réel plaisir d'intervenir dans la classe de Mr Capuron qui s'est réellement saisi de la thématique (par exemple en affichant le livret au tableau en permanence). Je le remercie pour cet accueil et les échanges !*

*Au plaisir de travailler à nouveau avec lui, ainsi qu'avec les enfants scolarisés en classe de CP ! »*

*Enora Logiou, éducatrice spécialisée.*



## DILCRAH

En 2021, le projet pour la DILCRAH que nous menons avec l'EPIDE de Bordeaux a un peu évolué.

L'EPIDE s'adresse aux jeunes âgé·e·s de 17 à 25 ans révolus, ayant leur résidence habituelle en métropole, sans diplôme ou titulaire d'un BEP – CAP ou d'un Baccalauréat, sans qualification ou en voie de marginalisation. Ce dispositif vise à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté. Son organisation et sa gestion sont confiées à l'établissement public administratif (EPIDE), Établissement pour l'insertion dans l'emploi, placé sous la triple tutelle des ministères du Travail, de la Cohésion des territoires et de la Défense.

Nous avons conservé un temps fort comme les années précédentes, mais cette fois dans le cadre du forum sanitaire et social organisé par l'EPIDE : plusieurs institutions et associations sont venues animer des ateliers d'information/prévention à propos de thématiques diverses. Dans une salle, nous nous sommes installé·e·s avec les partenaires (le Girofard et Contact) pour animer 9 ateliers de 30 min. Nous avons accueilli avec Morgane, Agathe et Tahimani du Girofard et Pauline de Contact, des groupes de 4 à 6 jeunes. Nous avons pu échanger grâce au débat mouvant « Zones de tolérance – Homophobie » du CRIPS Ile-De-France. Les jeunes devaient se déplacer dans une zone bien précise en fonction de leur acceptation des situations énoncées. Nous avons pu faire participer 11 filles, 32 garçons qui avaient entre 18 et 25 ans et 19 cadres de l'EDIPE.

L'EPIDE a questionné les volontaires quant à leur satisfaction globale et il nous a été rapporté que « la quasi-totalité des volontaires ont apprécié ou très apprécié la journée ».

Mais cette année, nous avons également animé un temps de ciné débat en amont de cette grande journée. À partir du court-métrage « PD » de Olivier Lallart, 5 jeunes ont pu mener des échanges très riches. Les jeunes ont beaucoup apprécié le film et ont été très rapidement pris dans une discussion bienveillante et passionnante sur l'acceptation de soi, de son identité, de son orientation sexuelle, de comment faire face aux regards des autres et de leur rapport à la foi et à la pratique religieuse en tant de personnes LGBTQIA+.

Le découpage de projet nous a tou·te·s beaucoup plu car nous avons tantôt eu un temps privilégié avec des jeunes parties prenantes du projet et tantôt eu des temps avec l'ensemble des jeunes accueillis et accompagnés par l'EPIDE pour une sensibilisation plus globale.



**LE GIROFARD ET LE CACIS  
VIENNENT ÉCHANGER AVEC VOUS  
AUTOUR DU FILM :**

**P D**

Dans le cadre d'un projet de lutte contre l'homophobie

**LE JEUDI 01 AVRIL  
DE 17H00 À 18H30**

Venez nombreux !

5 JEUNES ONT  
PARTICIPÉ À LA

**PROJECTION  
D'UN COURT  
MÉTRAGE SUIVI  
D'UN DÉBAT**

**01 AVRIL 2021**



43 JEUNES ET  
19 CADRES  
ONT  
PARTICIPÉ

**AUX  
ATELIERS  
ANIMÉS PAR  
LE CACIS, LE  
GIROFARD  
ET CONTACT,  
DANS LE  
CADRE DU  
FORUM  
SANITAIRE  
ET SOCIAL  
DE L'EPIDE**

**08 JUIN 2021**



2021  
**FORUM SANITAIRE ET  
 SOCIAL DE L'ÉPIDE**  
 PROJET DILCRAH

*Lauriane Beausoleil*

## PJJ / Quartier mineurs / Réparation pénale

Le CACIS a beaucoup travaillé depuis sa création, à orienter ses pratiques pour une meilleure prise en charge des personnes victimes (enfants, jeunes ou adultes) d'infractions sexuelles. On pense notamment à l'ouverture de la Maison d'Ella en 2019 et à la mise en place d'interventions spécifiques de promotion des relations égalitaires dans le milieu scolaire.

Mais l'équipe du CACIS intervient également auprès des auteur·rice·s. Parce que nous sommes convaincu·e·s qu'il faut ouvrir un espace de parole et de permettre à toute personne, jeune ou adulte de trouver les moyens de vivre sa sexualité dans notre société, d'agir contre toute forme d'exclusion liée à la santé, à la sexualité et au genre pour reprendre notre projet associatif. C'est pourquoi nous animons des séances collectives auprès des mineurs incarcérés dans le cadre de l'unité locale d'enseignement du quartier mineurs de la maison d'arrêt de Gradignan, auprès des jeunes pris en charge par la Protection Judiciaire de la Jeunesse de au sein des Établissements de Placement Éducatif et d'Insertion de Bordeaux mais aussi en individuel avec des jeunes pris en charge par le Service de Réparation Pénale grâce à une collaboration étroite avec l'équipe de l'association laïque du Prado.

Ces projets qui se développent nous ont amenés à réfléchir d'autres modalités d'interventions et de nouveaux publics pour 2022 dont nous avons hâte de vous parler.

*Lauriane Beausoleil*

## EMS jeunes

En 2021, ce sont **plus de 200 jeunes en milieu médico-social** qui ont pu être rencontré·e·s.

Cette année 2021 a encore été fortement marquée par la pandémie. De nombreuses annulations, des reports, des difficultés à se projeter, de l'absentéisme. Mais au moment de la rédaction, les masques tombent (enfin). Quel bonheur de découvrir le visage des jeunes, alors que nous en connaissons certain·e·s depuis déjà presque une

année. C'est une nouvelle rencontre.

**Cette pandémie a encore plus ancré les disparités** : disparités d'accès aux soins, d'accès à l'information, d'accès à l'Education, mais aussi dans les liens sociaux.

Les jeunes se sont tournés vers les réseaux sociaux. Déjà forts d'un grand succès, ils ont été pendant des mois le seul moyen de maintenir, de créer des liens avec l'extérieur, avec l'Autre.

Mais aussi porteurs de mises en danger. Ne parlons pas d'une mauvaise utilisation des réseaux, mais peut-être plutôt d'un manque de soutien et d'étayage des compétences psycho-sociales qu'ils mobilisent.

Nous comprenons de moins en moins ces réseaux, ce qu'ils véhiculent et leur fonctionnement. Les considérer comme dangereux ne fait que creuser le fossé entre adolescent·e·s et adultes.

Cette année, les **demandes des équipes éducatives portaient majoritairement sur les réseaux sociaux**. C'est une thématique que les jeunes apportent d'eux-même rapidement dans le cadre de nos interventions.

Nous avons donc pu cette année proposer des sensibilisations, des séances uniques, sur des thématiques plus précises telles que les réseaux, le cyber harcèlement.

Nous continuons d'accompagner les jeunes, et les équipes à travers la formation, sur les questions d'habiletés psycho-sociales.

En effet, les réseaux sociaux peuvent avoir des effets néfastes sur la confiance en soi. Nous sommes exposé·e·s à des contenus, sélectionnés avec soin, retouchés, mis en scène. Ce que nous oublions parfois, et la comparaison peut en être violente ! Alors soutenir la perception de soi-même, de ses atouts et compétences semble être primordial !

Mais aussi d'apprendre à se protéger en sécurisant ses informations personnelles, tant sur le contenu publié que dans les échanges sur les chats de communication. C'est un accompagnement du quotidien auquel nous prenons plaisir à participer.

*Enora Logiou*

## Entretiens individuels hors CPEF

Lors des permanences de consultations, dans le cadre du CPEF, nous voyons de nombreux·euses jeunes arriver. Pour certain·e·s, ça ne sera qu'une consultation unique. Pour d'autres, cela donnera lieu à un suivi gynécologique. Et pour quelques un·e·s, sous couvert de soins médicaux, des demandes liées à la santé mentale apparaissent.

Comme M.

Nous l'avons rencontrée pour une demande de contraception. Pendant l'entretien d'accueil que je fais avec elle, elle me parle de sa relation actuelle à la gynécologie. C'est quelque chose de difficile, avec de mauvais souvenirs et de mauvaises expériences. Elle vient à me dire qu'elle n'a pas su refuser des auscultations. Et ouvre sur la notion de consentement dans son ancienne relation amoureuse, dans sa vie en général.

Nous parlons alors de la possibilité de rencontrer un·e psychologue. C'est là aussi une expérience déplaisante pour elle.

Je lui propose alors de pouvoir la revoir au C.A.C.I.S. Nous fixons 5 séances et un point à l'issue pour voir si elle pense que sa demande est satisfaite, et si de notre côté nous sommes toujours dans le cadre de nos missions.

**Le mieux est peut-être de laisser place à ses propres mots :**

*« Lorsqu'à la fin de l'année dernière je me suis rendue compte que j'avais besoin d'obtenir un soutien psychologique, je me suis tournée vers le planning familial. C'est par cette structure que j'ai été réorientée vers le C.A.C.I.S. Dans un premier temps je souhaitai obtenir un rendez-vous gynécologique avec un praticien en qui je*

*pouvais avoir confiance. J'ai été agréablement surprise d'avoir été prise en charge, avant même le début du rendez-vous avec le médecin. Je me suis sentie considérée, soutenue et comprise dans cette démarche qui ne m'étais pas aisée. C'est dans le cadre de cette rencontre que j'ai également exprimé mon besoin d'un suivi psychologique. De là, elle m'a proposé de mettre en place ce que je désirais, c'est-à-dire un temps d'écoute et d'échange chaque semaine, et ce pendant cinq fois, autour des thématiques qui m'importaient. A l'heure actuelle, nous avons effectué quatre séances, toutes très riches et adaptées à la fois à mon emploi du temps d'étudiante et à ma disponibilité intellectuelle et émotionnelle du moment.*

*Dans ce travail, j'ai eu le sentiment d'avoir été « re-possessionnée » de mes responsabilités envers moi-même, et non pas de subir le rôle de patiente. Elle a eu l'intelligence de m'expliquer les mécanismes psychologiques que je traversais, ce qui m'aide quotidiennement à comprendre mon fonctionnement. Je suis absolument ravie du travail que l'on effectue ensemble et je suis surprise de la vitesse à laquelle j'ai avancé. Un peu plus d'un mois s'est écoulé et j'ai le sentiment de m'être délestée d'un poids colossal, ce qui a eu pour incidence d'améliorer grandement mon quotidien, mon estime de moi-même, ma relation aux autres et la façon dont j'envisage mes projets sur le long terme. »*

Nous recevons depuis longtemps déjà des personnes en situation de handicap pour des entretiens individuels. Cette demande s'étend de plus en plus aux jeunes. Nous recevons, entre autres, aussi le jeune L qui avait trouvé la psychologue « trop stressée », S qui n'a pas les moyens financiers d'aller consulter régulièrement pour avoir un espace de parole concernant la dépendance affective, une autre jeune se sent jugée par la professionnelle qui l'accompagne.

Malheureusement, divers freins font encore obstacle à la prise en charge de la santé mentale. Nous n'avons pas l'ambition de remplacer un accompagnement psychologique, mais de pouvoir proposer un premier lieu sûr afin d'accueillir la parole, de proposer une écoute active et bienveillante ainsi qu'une réorientation adaptée si cela est nécessaire et désiré.

*Enora Logiou*

## Les financeurs pour ces activités sont :

la CAF, la DDCS, la Fondation BNP Paribas pour les **petits déj'** ; la **mairie de Bordeaux**, le FIPDR, l'ARS, la **Fondation BNP Paribas** pour les **écoles primaires** ; la **mairie de Bordeaux**, la CAF, la DDCS pour les **jeunes filles des aires d'accueil de gens du voyage**, la DILCRAH sur le **forum de lutte contre l'homophobie** à l'EPIDE animé avec l'association Contact, l'ARS pour les **lycées**, les CFA, les MFR, les **institutions médico-sociales**, la **maison d'arrêt** et le **secteur social et culturel**, la **Région Nouvelle Aquitaine** pour le projet **Preva'na**

# Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité

En 2021, nous avons rencontré **549 adultes** dans ce cadre.

Il a fallu composer avec les contraintes liées à la crise sanitaire : petits groupes pour respecter les protocoles sanitaires, annulation de dernière minute pour cause de cluster dans un établissement, par exemple. Les constats posés précédemment sont les mêmes ici : des actions plus compliquées à mettre en place auprès d'un public qui est déjà éloigné des soins et de l'accès au droit commun.

## Focus sur quelques actions...

### Sortie santé sexuelle et reproductive sur les squats avec Médecins du Monde (MdM)

Fin 2021, à l'aube de la fermeture de la mission squats de Médecin du Monde, cela fait sept années que le CACIS intervient en partenariat avec l'équipe de bénévoles de MdM pour assurer les sorties « Santé Sexuelle et Reproductive ».

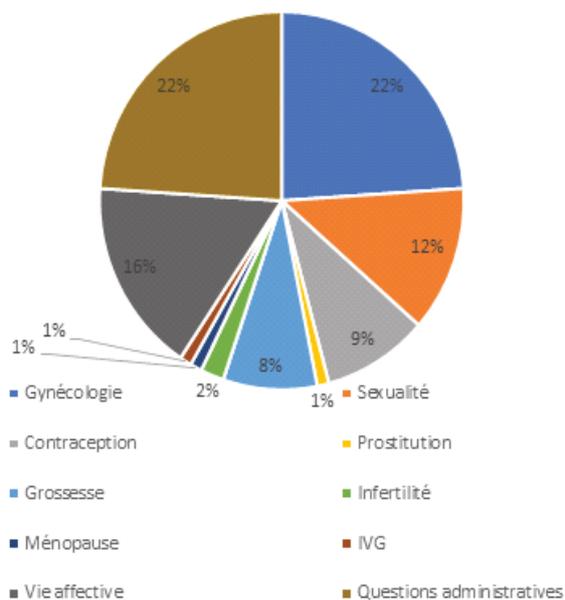
L'objectif est de favoriser l'accès aux soins. Il s'agit alors d'accompagner les hommes et les femmes rencontré·e·s à mieux appréhender leur anatomie, de favoriser leur accès à la contraception, de les informer sur le droit à l'I.V.G. (Interruption Volontaire de Grossesse), d'améliorer leur accès aux dépistages ou aux soins gynécologiques et aussi de favoriser les échanges autour de leur vie affective.

Toujours en compagnie de ce fidèle compagnon, le sac à dos, nous intervenons suite au repérage du lieu de vie par nos collègues de la Mission Squats ou des équipes mobiles des PASS ou du GIP Bordeaux Métropole. Nous sortons une première fois pour se présenter et pour évaluer les demandes des personnes. Puis, nous travaillons avec elles sur la durée, jusqu'à ce que l'on ait répondu à leurs questions et surtout qu'elles aient repéré des interlocuteur·rice·s ressources. Lorsque nous partons, nous leur laissons nos coordonnées pour qu'ils-elles puissent solliciter à nouveau des sorties SSR sur leur lieu de vie, ce qui nous permet d'entretenir une veille quant aux problématiques qui peuvent évoluer et surtout aux personnes nouvellement arrivées sur le squat.

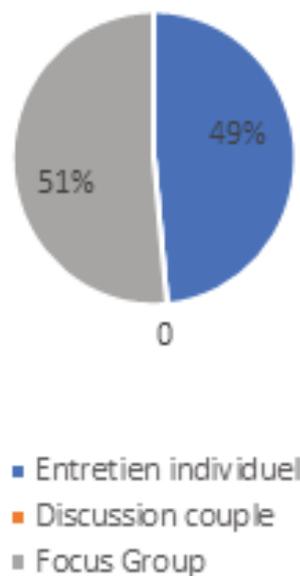
Pour mener les entretiens ou les ateliers collectifs et ainsi répondre aux questions et aux besoins des personnes, la « Team SSR » ne sort jamais sans son sac à dos ! Nous sommes équipé·e·s d'un classeur d'orientation avec des fiches horaires, les coordonnées et le plan d'accès de nos partenaires pour mener notre travail d'orientation et faciliter la coordination du parcours de soin des personnes rencontrées. Nous pouvons discuter de contraception avec des plaquettes de pilule, des implants ou des stérilets factices par exemple, nous avons également des schémas anatomiques pour parler du corps et de son fonctionnement ou du matériel médical pour expliquer la consultation gynécologique. Il s'y trouve également un pénis et une vulve, tous deux en silicone pour montrer et apprendre à poser les préservatifs interne et externe, ainsi qu'une mallette pour réaliser des Tests Rapides à Orientation Diagnostique. Et enfin, des supports de discussion en « Facile à lire et à comprendre » nous permettent de pouvoir aborder la dimension affective de la sexualité et non uniquement la biologie et l'aspect médical.

En 2021, 142 personnes ont été rencontrées sur 8 sites différents. Cette année, 15 visites ont été réalisées tout au long de l'année par l'équipe CACIS/MdM.

Thématiques abordées



Types d'entretiens



2021  
**Sorties "Santé sexuelle et reproductive"**  
 avec Médecins du Monde

## Aire d'accueil de gens du voyage

L'épidémie de Covid a un impact évident sur la relation avec la population des gens du voyage.

Leur lieu de vie exigüe (caravane), ne favorise pas les réunions même en petits comités. Nous avons dû nous rencontrer à l'extérieur. Cependant, même si le confort propice au travail n'y est pas, la demande est toujours présente sur les questions de santé génésique et sur la parentalité.

La grande difficulté actuelle à laquelle les familles sont confrontées, est celle du stationnement. Pas assez de place sur les aires d'accueil, ou bien un tarif considéré comme trop onéreux pour s'y installer vraiment et pas de proposition de terrain familiaux où se sédentariser. Ce problème de stationnement a une influence directe sur la difficulté à scolariser les enfants (pour ceux qui l'étaient les années précédentes).

Les stationnements illicites sur les parkings génèrent un énorme stress, la peur de voir se faire déloger par les forces de police, génère une intranquillité permanente et du mal être.

Ce stress impacte la santé et renforce les manifestations psychosomatiques qui s'expriment par des maux de têtes, des règles douloureuses, des saignements intempestifs, des pertes de cheveux et des états dépressifs.

Globalement après discussion ils arrivent aisément à identifier la raison de leurs maux, mais ce n'est pas en les identifiant qu'ils disparaissent pour autant.

Les femmes prennent en charge leur santé, après celle de leur famille. La démarche est parfois complexe, d'autant s'il s'agit de gynécologie et de sexualité, en dehors de la grossesse.

Lorsqu'elles expriment des problématiques de couple, lors des relations sexuelles, elles en parlent en disant : « je suis trop vieille, je n'ai plus le droit d'avoir des rapports avec mon mari ça fait trop mal, mon âge de femme est terminé et j'ai averti mon mari ». A la consultation, le médecin va lui expliquer qu'il s'agit de sécheresse vaginale dû à l'absence d'hormone. De même qu'une autre va nous questionner sur le nombre d'érection de son mari qui n'a pas la même vigueur qu'il y a quelques mois et qui le relie à plusieurs choses : le covid ou la baisse du désir pour elle. Elle n'envisage pas la question de l'âge, du stress et de la fatigabilité de son mari.

Les tensions que cela crée dans le couple, se répercutent sur la famille et nous sommes convaincu-e-s de la nécessité qu'elles puissent exprimer leurs interrogations auprès de nous.

La relation de confiance perdue avec le CACIS.

Nous avons accompagné certaines familles pour lesquelles nous nous sommes aperçu-e-s, ou nous avons été prévenu-e-s par les grands parents, que la vaccination obligatoire des enfants n'était pas faite. Lorsque nous avons tenté de comprendre la situation, il s'est avéré qu'il n'y avait plus de couverture sociale, plus d'allocation de la CAF, pas de domiciliation. Un rendez-vous avec le CCAS et la MDSI a été organisé face au souhait de la famille de ne pas faire appel à l'association référente pour régler cette situation.

Ne sachant pas lire pour beaucoup, ils-elles ne savent pas garder et classer leur courrier et ne connaissent pas l'importance qu'ils ont. De fait, pour régulariser leur situation il est rare qu'ils puissent fournir les pièces demandées. Cela fait perdurer le problème.

Pour la vaccination des enfants et au vu de leur âge, ils-elles ne pouvaient pas être vacciné-e-s gratuitement au même endroit et par les mêmes services, ce qui complexifie la situation et nous demande d'être en relation étroite avec nos partenaires relais de terrain.

Il est nécessaire de se défaire de nos représentations sur la parentalité et d'accompagner sans jugement les familles des voyageurs. Il est important de ne pas reprendre d'emblée les points éducatifs qui nous paraissent dysfonctionnants, mais de questionner avec délicatesse pour ne pas que « le regard des Gadjés soit jugeant ». On peut rapidement casser la relation si nos interventions sont trop directes. Il s'agit d'injecter des questionnements qui deviennent les leur, afin que les aptitudes éducatives se renforcent de manière positive.

S'il existe des tensions dans les couples, il en est de même dans la famille avec les jeunes adultes qui remettent en question les traditions (mariage, dépendance à la famille, place de l'homme et de la femme) et revendiquent

une autonomie et une liberté qui est mal vue par leur groupe familial de la communauté des gens du voyage.

Notre accompagnement de proximité auprès des personnes et de leur famille, permet d'apaiser les tensions et d'avoir un espace d'expression et de compréhension des exigences du monde qui les entoure.

**C'est un sas qui permet « d'apprivoiser » les démarches vers le droit commun en douceur, et de pouvoir ainsi, prendre soin de soi et des siens de façon appropriée et régulière.**

*Catherine Bouic-Pena*

## Intervention en médico-social adulte

Le CACIS continue à intervenir au sein d'institutions médico-sociales (foyer occupationnel, foyer d'hébergement, ESAT...). Cette année, une nouvelle proposition a pu être faite avec l'**ESAT Magellan** à Pessac.

Pour rappel, le CACIS invite les personnes à s'exprimer et à développer une réflexion sur la sexualité dans toutes ses **dimensions** y compris relationnelles et sociales. Cette approche s'attache à la parole de la personne dans une dynamique collective. Elle vise pour chaque participant·e à renforcer les connaissances anatomiques, médicales, préventives, et à développer les compétences psychosociales d'une part. D'autre part, elle permet de soutenir le cheminement, le questionnement et l'expression des désirs de la personne, et d'étayer ses capacités à se positionner comme sujet.

Nous proposons différents formats à discuter avec l'institution nous faisant intervenir : modules ou ateliers s'étalant sur 5 séances avec le même groupe. La particularité qui a été proposée cette année a été de rencontrer sur deux modules un même groupe mais sur deux temporalités : premier module au printemps 2021 et second module à l'automne/hiver 2021.

Cette nouvelle proposition avait pour objectif de tendre à aller plus loin dans les sujets, et dans les spécificités qu'amènent cette vaste thématique. Le second enjeu était également de voir, à quelques mois d'écart, si le groupe avait bien validé certaines connaissances lors du 1er module.

Les thématiques abordées ont été extrêmement riches : contraception, anatomie, désir de grossesse, relations amoureuses, le plaisir et également les violences (de couples, harcèlements).

Lors du second module, nous avons pu revenir sur des sujets précédemment abordés et aller vérifier les connaissances acquises lors du 1er module. Nous avons clairement pu constater que les participantes avaient pu intégrer les informations. Avec le lien de confiance instauré entre elles et l'animatrice, nous avons pu aussi approfondir certaines thématiques, notamment celle des violences.

Ces nouvelles modalités restent un format intéressant à exploiter dans les institutions. En préconisation, il est important que le groupe constitué lors du 1er module reste le même sur le second afin de maintenir la dynamique du groupe



*Manon Mahé*

## Intervention auprès de groupes de femmes

Depuis 2 ans et demi, nous intervenons auprès de groupes de femmes qui participent au dispositif DIAPASON. Dans le cadre d'un partenariat AFEPT et Apprentis d'Auteuil à Bordeaux, ce dispositif « propose une formation adaptée, visant à faciliter la réinsertion professionnelle de mères de famille avec un ou plusieurs enfants de moins de 6 ans »

Ce travail en partenariat se fait en lien avec Caroline De Beauregard, conseillère conjugale et familiale qui établit le contact entre nous et les femmes. En 2021, nous avons pu recevoir 20 femmes de Diapason et échanger autour de diverses thématiques : la parentalité, le plaisir féminin, les protections hygiéniques.. .

Tout l'intérêt de ces temps est de permettre à ces femmes généralement isolées de repérer un endroit ressource autour des questions de vie affective et sexuelle où elles pourront revenir sur un temps de consultation en discuter avec un·e professionnel·le de santé, mais également d'aborder les questions de santé génésique.

*Manon Mahé*

## Nos financeurs pour ce service sont :

l'**ARS** pour les interventions sur les aires d'accueil de gens du voyage de la Métropole, les squats, les populations précaires rencontrées sur d'autres terrains (CHRS, prison, etc...), dans les institutions médico-sociales (collectif et individuel) ; la **CAF (REAPP)**, la **mairie de Bordeaux (PACTE)** et la **mairie de Bordeaux** pour les séniors.

## Formation

### Le service formation, en quelques chiffres !

En 2021, nous avons formé **1569 personnes** :

- 1049 étudiant·e·s / futur·e·s professionnel·le·s, en formation initiale ;
- Et 520 professionnel·le·s en formation continue.

Cela représente :

- 31 interventions auprès des étudiant·e·s,
- 49 sessions de formations menées auprès des professionnel·le·s.
- Environ 600 heures de formation, tout public confondu.

### Une activité en pleine expansion !

L'activité du service formation a considérablement augmenté depuis 2020, avec environ deux fois plus d'étudiant·e·s et quatre fois plus de professionnel·le·s formé·e·s cette année. Cette forte augmentation de notre activité peut s'expliquer par plusieurs phénomènes :

- l'impact de la pandémie de COVID, de nombreuses formations devant avoir lieu en 2020 ayant dû être reportées à 2021 ;
- une meilleure prise en compte de la sexualité par les établissements médico-sociaux, qui nous sollicitent de plus en plus pour intervenir auprès de leurs publics mais aussi auprès des équipes,
- un nouvel engouement des professionnel·le·s et des étudiant·e·s pour se former sur la question des violences sexistes et sexuelles.

### Les formations sur les violences sexuelles de plus en plus demandées !

Les formations sur la thématique des violences sexuelles et sexistes ont été très plébiscitées en 2021 et ont représenté **une formation sur deux** réalisée par le CACIS. La Maison d'Ella a ainsi très largement développé ses actions de formations au sein de la Gironde, que ce soit à destination des collectivités, des établissements médico-sociaux ou auprès des étudiants.

L'**Institut d'études Politiques Science Po Bordeaux** a fait appel au CACIS pour développer des actions de sensibilisation pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles. Les professionnelles de la Maison d'Ella sont ainsi intervenues tout au long du dernier trimestre auprès des étudiants, afin de les sensibiliser à cette thématique.

Dans le cadre du déploiement du **dispositif « Demandez Angela »**, permettant de proposer aux personnes victimes de harcèlement de rue des espaces refuges au sein des bars et des commerces de la ville, la mairie de Bordeaux et KEOLIS nous ont sollicité pour sensibiliser les commerçant·e·s, les responsables d'établissements nocturnes partenaires de ce dispositif ainsi que les agents du réseau de transport sur les questions de violence.

Nous avons également mené plusieurs sessions de sensibilisation sur les violences sexuelles et sexistes, à destination des **agents de la police municipale**, des agents de la **compagnie aérienne Volotea**, et également

auprès des professionnel·le·s du secteur social et médico-social dans le cadre du **Contrat Local de Santé du Médoc**. Nous avons aussi formé les **cadres de l'EPIDE** de Bordeaux sur cette même thématique.

Enfin, nous sommes intervenus dans le cadre d'une formation interassociative, en coanimation avec Planning Familial et portée par le CIDFF de Mérignac, sur le repérage des violences sexuelles, conjugales et intrafamiliales.

## Notre catalogue de formation toujours plébiscité !

Parmi les formations que nous proposons au sein de notre catalogue, nous avons pu dispenser cinq formations en 2021 :

- la formation « **Adolescence et sexualité** » qui a été menée cette année à Bordeaux ainsi qu'à La Rochelle,
- la formation « **Education affective et sexuelle auprès des jeunes accueillis en établissement médico-social** », qui s'est tenue à Bordeaux,
- la formation « **Genres et orientations sexuelles : mieux comprendre pour mieux accompagner** », qui a eu lieu à Poitiers,
- et enfin, la formation « **Victimes de violences, sujets psycho-traumatisés, aide au repérage pour une prise en charge adaptée** » qui s'est déroulée à Bordeaux.

Ces formations semblent au cœur des problématiques rencontrées par les professionnel·le·s sur le terrain. Il nous tiendra à cœur de les reconduire en 2022.

## La poursuite du travail de formation des équipes !

Notre catalogue est aussi le moyen pour les structures de nous solliciter pour la mise en œuvre sur site d'une formation personnalisée autour de la vie affective et sexuelle : **15 formations ont été menées en 2021 en interne** sur cette thématique, au sein des établissements et services sociaux et médico-sociaux de la Nouvelle-Aquitaine.

Ainsi, de nombreuses structures girondines nous ont fait confiance pour former leurs équipes dans l'accompagnement de leur public autour des questions de sexualité (UH Blanquefort, ADAPEI 33, Centre social La Source, DITEP Saint Denis, ITEP Agréa, SARA – AGEP, MECS Robert Pouget, Foyer Alice Girou, FH La Ferme des Coteaux).

Nous avons également été amenés à nous déplacer pour former des équipes exerçant dans d'autres départements : nous avons ainsi pu intervenir dans les Landes (IME ADAPEI 40), dans la Vienne (MECS Salvart) ou encore en Corrèze (MAS Pays de Millevaches). Cela confirme la portée régionale de notre service formation, qui semble bien repéré par nos partenaires au-delà de la Gironde !

## De nouveaux partenariats !

Cette année, nous avons été sollicités par la **Coordo Santé MNA 33** autour d'un projet de formation des infirmier·e·s travaillant au sein des structures d'accueil des Mineurs Non Accompagnés (MNA) en Gironde. Une première session de formation a eu lieu en fin d'année, en coanimation avec les professionnelles de la Coordo Santé. D'autres actions seront proposées en 2022 dans le cadre de ce partenariat.

Nous sommes également intervenus à deux reprises au sein de formations organisées par notre partenaire **Bordeaux Ville Sans Sida** : cette année, nous avons mené avec des interprètes une formation à destination des professionnel·le·s en santé sexuelle, et avons animé deux modules au sein d'une formation en santé sexuelle, cette fois-ci à destination des interprètes.

Enfin, notre partenariat avec la **DDCS** nous a permis de reconduire cette année deux formations (sensibilisation et approfondissement) auprès des animateurs des centres de loisirs. Une baisse de financement n'a pas permis de proposer davantage de sessions en 2021. Poursuivre la sensibilisation des animateurs du département sera la priorité donnée en 2022.

## Changement au sein de l'équipe !

L'année 2021 aura également été marquée par le départ de notre formatrice Valérie VILLAIN, qui a retrouvé sa région d'origine, après six ans de bons et loyaux services au sein du CACIS ! Mélisande LECLERE, psychologue-sexologue, a pris le relais sur le poste de responsable du service formation. Il a été nécessaire pour notre nouvelle formatrice de se mettre en selle très vite, compte tenu de l'activité croissante du service ! Elle a pu compter sur le soutien de ses collègues, puisque plusieurs professionnel·le-s du CACIS se sont lancé·e-s dans la formation !

Après les débuts de Lauriane BEAUSOLEIL en 2020, Catherine BOUIC-PENA a commencé cette année à mener en solo différentes formations au sein des structures médico-sociales accueillant des publics adultes porteurs de handicap. Riche de son expérience de terrain dans le soutien de la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap, elle a su prendre sa place de formatrice et répondre aux attentes des professionnel·le-s !

## Le contexte sanitaire et ses conséquences !

Comme l'année passée et afin de nous adapter à la situation pandémique, nous avons continué de proposer nos **formations en distanciel**, principalement en formation initiale (IRTS), mais parfois aussi en formation continue (Promeneurs du Net et Volotea). Notre expérience de 2020 nous a permis de nous familiariser avec la visio et de repenser nos outils afin d'optimiser les interactions entre les participant·e-s. Nous sommes aujourd'hui tout à fait en mesure d'animer nos formations en distanciel, même si **le présentiel reste l'option la plus appréciée**, tant par les participant·e-s que l'intervenant·e !

Par ailleurs, nous n'avons pas pu organiser cette année notre édition des « Soirées du CACIS », initialement prévue en décembre 2021, en raison de la pandémie de COVID qui aura touché l'un de nos intervenants. Cependant, ce n'est que partie remise : nous envisageons de nous rattraper en 2022 avec une nouvelle conférence-débat !

## Nos financeurs pour ce service sont :

L'**ARS** pour la formation initiale, les établissements eux-mêmes ou les **OPCA** pour la formation continue ; la **DDCS** pour la formation des animateur·trice-s socio-culturels.

**FIPDR** pour la formation interassociative sur les violences sexistes et sexuelles.

# DONNÉES CHIFFRÉES

## Interventions auprès des jeunes

Public	Nombre de jeunes	Nombre d'établissement	Nombre de groupes/ classes	Nombre de séances
Enfants / Primaire	190	6	11	42
Pré-adolescents / Collège	2178	12	85	101
Adolescents, Jeunes adultes/ Lycée ...	2850	18	115	116
Jeunes en établissements médico-sociaux	225	19	44	112
<b>Total des interventions auprès des jeunes</b>	<b>5443</b>	<b>55</b>	<b>255</b>	<b>371</b>

## Interventions auprès des adultes

Types d'interventions	Nombre de personnes	Nombre de structures	Nombre de groupes	Nombre de séances
Actions collectives auprès d'adultes en établissements médico-sociaux	110	7	15	61
Groupe de paroles hors médico-social	214	14	47	47
<b>Total des interventions auprès des adultes</b>	<b>324</b>	<b>21</b>	<b>62</b>	<b>108</b>

## Actions sur les lieux de vie

Lieux de vie	Nombre de personnes rencontrées	Nombre de sorties/ contacts / rencontres	Nombre de sites
Squats	142	15	8
Aires d'accueil	51	33	4
<b>TOTAL des actions sur les lieux de vie</b>	<b>193</b>	<b>48</b>	<b>12</b>

## Entretiens individuels

Thématique des entretiens	Nombre de personnes	Nombre d'entretiens réalisés
Précarité	1	6
Violences	8	33
Conseil Conjugal	4	13
Education à la vie affective et sexuelle	32	59
Soutien à la vie affective et sexuelle	12	43
Parentalité	5	7
Réparation pénale	11	22
IVG	4	5
Entretien professionnel	10	10
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>198</b>
<i>Dont établissements médico-sociaux adultes</i>	<b>16</b>	<b>53</b>
<i>Dont établissements médico-sociaux enfants</i>	<b>29</b>	<b>66</b>

# Formation

## Formations initiales et dispositifs jeunes

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
Espace Santé Etudiants	Etudiants relais santé	14 au total	2 groupes x 2h
IRTS	Assistants Familiaux	10	3
IRTS	ES 1 <sup>ère</sup> année	79	7
IRTS	ES 2 <sup>ème</sup> année	81	4
IRTS	ES 3 <sup>ème</sup> année	70	3
IRTS	ME 1 <sup>ère</sup> année	51	3
IRTS	ME 2 <sup>ème</sup> année	31	3
IRTS	ES apprenti 1 <sup>ère</sup> année	34	7
IUT Carrières Sociales	1 <sup>ère</sup> année	120	3
IUT Carrières Sociales	2 <sup>ème</sup> année	25	1,5
IFSI Croix Rouge	IDE 2 <sup>ème</sup> année	44	3
IEP Sciences Po	1 <sup>ère</sup> année	235 au total	12 groupes x 3h
IEP Sciences Po	Responsables associatifs	74	3
IEP Sciences Po	Primo arrivant 3 <sup>ème</sup> année	39	3
IEP Sciences Po	Primo arrivant 4 <sup>ème</sup> année	23	3
ISPED	DU Coordonnateur Parcours handicap	25	3,5
ISPED	Master Promotion de la santé	5	2
Ecole Silvy Terrade	Socio-esthétique	9	3
Association EPSAB	Etudiants psychologie	80	2
<b>Total</b>		<b>1049</b>	<b>97</b>

## Formation continue – « vie affective et sexuelle »

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
UH Blanquefort	AMP, ES, ME, AES, Stagiaire	9	3,5
AGEP / SARA	Psychologues, animateurs, éducateurs, TISF, secrétaire, chef de service, directeur	15	21
Centre social La Source	Animateurs, CIP, médiateur social	12	7
Centre social La Source	Animateurs, coordinateur, chargé de communication, étudiant	7	7
IME ADAPEI 40	Éducateurs, AMP, IDE, psychologues	11	28
MAS Pays de Villevaches	AMP, chargé de mission	4	14
ITEP Agréa	ES, surveillants de nuit, maîtresses de maison, agents techniques, IDE, psychomotriciens, orthophoniste, directeur, directeur adjoint, secrétaire, psychologue, enseignants, cuisiniers, psychiatre	47	7
DITEP Saint Denis	ES, IDE, ASS, Ergothérapeutes, Psychomotricien	18	14
MECS Robert Pouget	Éducateurs, maîtresses de maison, psychologue, chef de service	14	21
FH La Ferme des Coteaux	Éducateurs, psychologue, ME, Maîtresse de maison, MA, IDE	6	21
ADAPEI 33 (pôle adulte)	ME, Moniteurs d'ateliers, psychologue, CESF, ES, AMP	11	28
ADAPEI 33 (pôle enfant)	ES, ME, CESF	7	28
MECS Salvart	Éducateurs familiaux, cadres de direction, directeur, intervenant socio-éducatif	15	21
Foyer Alice Girou	ME, AES, AMP, ES, ASS, Psychologue	13	28
Promeneurs du Net	Animateurs, médiateurs, directeur et responsable d'espaces jeunes / maisons des jeunes	9	6
<b>Total</b>		<b>198</b>	<b>254.5</b>

## Formation continue – « violences »

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
<b>EPIDE</b>	CEC, FG, FEG, Moniteur, IDE, CEC, CIP, CAS, CP, IMVC	12	9,5
<b>VOLOTEA</b>	Salariés de la compagnie aérienne	34 au total	8 groupes x 2h
<b>Communauté de communes de Créons</b>	Psychologues, responsable, éducateur de prévention, IDE de prévention, CESF, ASS, médecins, coordinateurs, médiateurs, chargé d'accueil	18 au total	2 groupes x 7h
<b>Communauté de communes de Créons (Analyse de la Pratique)</b>	Agents périscolaires et extrascolaires, soignants, personnel de crèche	6	3
<b>mairie de Bordeaux (dispositif Angela)</b>	Commerçants, gérants d'établissement, agents de sécurité, ASS, médiateurs sociaux, IDE, chargé de prévention, animateurs,	39 au total	3 groupes x 2h
<b>KEOLIS (dispositif Angela)</b>	Agents de TBM (AIV, MPI, coordinateur)	9	2
<b>CLS Médoc</b>	CESF, ASS, ES, IDE puericultrice, safe-femme, art- thérapeute, chargé de mission, chef de service, responsables associatifs, coordinatrices, conseillers municipaux, responsables, brigadier de police, bénévoles	38	3
<b>Stages police</b>	Agents de la police nationale	76 au total	6 groupes x 2,75
<b>Total</b>		<b>232</b>	<b>70</b>

## FORMATIONS DDCCS

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
<b>Centre de Loisirs - Formation Sensibilisation</b>	Animateurs, responsables, coordinateurs, formateur, directeur	14	12
<b>Centre de Loisirs - Formation Approfondissement Pré-ado et Ado</b>	Animateurs, responsables, référent jeunesse, directeur	8	6
<b>Total</b>		<b>22</b>	<b>18</b>

## FORMATIONS EN COANIMATION / PARTENARIAT

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
Bordeaux Ville Sans Sida	Interprètes	7	6
CIDFF / Planning familial	Educateurs, éducateurs sportifs, agents de police	8	3,5
Coordo Santé MNA 33	IDE	11	21
Bordeaux Ville Sans Sida	Sage- femme, IDE, stagiaires	6	3
<b>Total</b>		<b>32</b>	<b>33.5</b>

## FORMATIONS CATALOGUE

Nom de la formation	Public	Nombre de personnes formées	Nombre d'heures de formation
“Adolescence et sexualité” (Bordeaux)	CESF, ES, IDE, Animateur jeunesse, Médiateur jeunesse	6	35
“Victimes de violences, sujets psycho- traumatisés, aide au repérage pour une prise en charge adaptée” (Bordeaux)	Médecin généraliste, sage- femme, orthophoniste, psychologue, conseiller conjugal et familial, éducateur spécialisé, interne en psychiatrie, service civique, chargé de mission	9	7
“Genres et orientations sexuelles : mieux comprendre pour mieux accompagner” (Poitiers)	CESF, Psychologue, IDE, ES, conseiller en insertion, animateur	9	14
“Education affective et sexuelle des jeunes accueillis en EMS” (Bordeaux)	IDE, ME, ES, AES, Chef de service, Psychomotricien	5	35
“Adolescence et sexualité” (La Rochelle)	AES, ME, ES, IDE, Naturopathe	7	35
<b>Total</b>		<b>36</b>	<b>126</b>

## STAGIAIRES

Lieu de formation	Formation en cours	Nombre de stagiaires
Planning Familial	Conseiller Conjugal et Familial	1
Université de Bordeaux Université de Lille	5e année de médecine	5
Université de Bordeaux	DIU gynécologie- obstétrique MG	2
Université de Bordeaux	DU régulation des naissances	1
ISPED Bordeaux	DU santé précarité	1
Université de Bordeaux Université de Rennes II	Master 1 psychologie clinique	2
Pôle Emploi	Mise en situation professionnelle	1
IRTS Talence	1 <sup>e</sup> année apprentis Moniteur éducateur	1
IRTS Talence	3 <sup>e</sup> année Educateur spécialisé	1
IUT Bordeaux	2 <sup>e</sup> année DUT animation sociale et culturelle	1
Collège Saint Exupéry (Parentis sur Born)	Stage d'observation de 3 <sup>ème</sup>	1
<b>Total</b>		<b>17</b>

# ANNEXES





cacis

Centre Accueil Consultation Information Sexualité

163 avenue Émile Counord 33300 Bordeaux - 05 56 39 11 69  
contact@cacis.fr- cacis-asso.net - cacis-pro.fr